

Ils savent ce qu'il en est
[Les prédicateurs savent ce qu'il en est]
Le 05 juillet 1991

Rév. Lee VAYLE
Canada

Prions!

Père céleste, nous sommes reconnaissants d'être ici, et sachant que nous connaissons ce qui est en réalité caché au monde, mais qui pourtant a été révélé au monde, et que les hommes l'ont connu, et n'en ont rien fait, sinon de manière négative, en le reniant entièrement et en l'attribuant à ce qui n'était pas Toi, Seigneur. Sachant que très bientôt un anti-Christ va apparaître sur la scène — nous voyons même la puissance de l'Église mondiale — allant jusqu'à fixer des dates: '91, '92.

Ainsi, nous sommes confiants, Seigneur, que nous sommes dans le dernier jour. Et d'une certaine manière, Seigneur, nous savons par Ton Esprit — du moins nous le ressentons — qu'il y a quelque chose qui se meut et qui nous donne cette bénie et grande assurance, ô Dieu, que nous sommes montés plus haut, tout comme le prophète l'a dit à Frère Hickerson, lorsqu'il plaça sa main à environ un pied au-dessus de la table, et qu'il dit : « Hick, tu es ici, sur la table, et moi je suis ici. Mais quand je serai parti, tu seras ici, là où est ma main. »

Et je crois, Seigneur, que ce jeune homme a dit la vérité. Je crois que c'est la vérité; je ne crois pas un seul instant que nous puissions nous éloigner de cela.

Encore, Seigneur, Ton prophète a dit qu'il y avait une différence entre "être enlevé" (*caught up*) et "rattraper" (*catch up*). Et je crois, Seigneur, que c'est ce qu'il voulait dire dans un certain sens lorsqu'il a dit: « Ils ne peuvent pas être rendus parfaits sans nous. »

Et nous sommes en train de les rattraper, Seigneur, et nous rattraperons aussi ceux qui sont déjà montés au-dessus de nous : les premiers — un, deux, trois, quatre, cinq, six âges de l'Église, plus ceux qui sont déjà partis avant Toi, qui sont montés quelque part dans le ciel, dans une dimension où ils sont absolument immortels.

Ces choses sont absolument fantastiques, Seigneur, mais elles ne dépassent pas la foi, car nous les croyons. Nous les acceptons, Seigneur, parce que nous en avons vu la preuve.

Maintenant, aide-nous à voir davantage de vérité ce soir, dans la simplicité et dans la foi, ô Dieu, comme jamais auparavant. Établis dans nos cœurs et nos

esprits, dans cette simplicité fondamentale, Seigneur, ce que Tu as comparé à un roc — une comparaison si simple. L'un est un roc. L'autre est du sable.

Comme le prophète a dit: « L'un est un aigle; l'autre est une poule ou un faucon. »

Ces choses, Seigneur, nous les voyons; et si nous sommes une partie de Toi, une partie du prophète, fils et filles des prophètes, nous les acceptons, et nous avançons ainsi, sachant, Seigneur, que cela va bientôt s'accomplir. Aide-nous donc ce soir dans le service.

Nous Te donnons la gloire, au Nom de Jésus. Amen.

Vous pouvez vous asseoir.

01 Je ne suis pas particulièrement organisé ce soir quant à la manière dont les lectures vont se dérouler, et je ne suis pas particulièrement organisé quant au titre, mais nous allons commencer par le numéro un. Et je doute un peu d'arriver jusqu'au numéro trois, mais le numéro un est: « Les prédicateurs savent mieux ». « Les prédicateurs savent mieux ». Vous allez constater, en lisant certaines citations réelles de Frère Branham ici, avant que je ne lise d'autres documents, que Frère Branham s'est écrié contre les prédicateurs. Il s'est écrié contre ceux qui étaient en position d'autorité, et il les a absolument accusés. Et il a dit qu'ils savaient parfaitement mieux. Ils savaient absolument, et ils n'ont rien fait à ce sujet, si ce n'est dans le sens contraire.

02 Ainsi, je suis prêt ce soir à vous montrer, à partir des écrits mêmes des théologiens, de leurs propres mots sous leur propre main, leur propre signature pour ainsi dire; car je peux honnêtement vous dire que j'ai reçu un jour une lettre d'une certaine personne, et j'y ai découvert un mensonge sous sa propre signature. Donc, j'ai ceci ce soir à vous lire, qui est absolument authentique, et nous commencerons par lire ce que Frère Branham a dit, lorsqu'il s'est écrié contre ces gens.

03

Il dit ici dans,

L'ACCUSATION JEFFERSONVILLE IN USA Dim 07.07.63M

[116] *Là ils, "ils", ceux qui auraient dû savoir ce qu'il en était. Si quelqu'un aurait dû savoir ce qu'il en était, c'est bien ces ministres. Si quelqu'un devrait savoir ce qu'il en est, c'est bien le clergé d'aujourd'hui. Si quelqu'un devrait savoir, c'est bien les-les-les évêques, et les archevêques, et-et les ministers.*

Et vous remarquerez par l'accent mis sur une certaine terminologie, que cela ferait référence soit à l'Église catholique romaine en majorité, soit aussi à l'anglicane, mais en descendant vers les autres dénominations, dont Frère Branham a dit à l'époque: « Il y en a huit cents et quelques. »

Aujourd'hui, il y en a plus de vingt-deux cents. C'est exact. C'est le rapport réel que je vous donne, parce que je l'ai lu.

04 *Si quelqu'un devrait savoir, c'est bien les-les-les évêques, et les archevêques, et-et les ministers, et les docteurs en théologie, eux devraient savoir ce qu'il en est. Mais pourquoi ne savent-ils pas? Hum! Quelle contradiction! Nous sommes en présence de quoi, ici, si ce n'est une-une contradiction! Ils prétendent adorer Dieu, et ils tuent le Prince de la Vie.*

Maintenant, avez-vous écouté ce que j'ai lu?

Alors, avez-vous écouté ce que j'ai lu ? Maintenant, écoutez-vous vraiment, ou sommes-nous simplement en train de nous agiter un peu, parce que nous avons l'habitude de lire ? Nous n'avons pas l'habitude de prendre le matériel réel que l'homme a dit.

[Il a dit,] *Ils tuent le Prince de la Vie, et ils savent qu'ils le font.*

05

Nous continuons à lire :

« Là, ils... ils... ceux qui devraient savoir ce qu'il en est, tuant le Prince de la Vie. »

Et, descendez à « l'Accusation », voyons maintenant, oui monsieur, appel à la repentance.

Et, mon, l'accusation maintenant,

[283] *En ce nouveau Calvaire, il s'agit de-de l'église, les lieux prétendus les plus saints, les chaires imposantes, l'autel du catholicisme, l'autel catholique, ce qu'ils appellent leur chaire. Celle des méthodistes, des baptistes, des presbytériens.*

Rappelez-vous, il a aussi dit: « Méthodiste, baptiste, sorcellerie. »

Des luthériens, des pentecôtistes, les lieux les plus saints, c'est là qu'on Le perce le plus violemment. Un nouveau Calvaire! Où est-ce que ça se trouve? Dans les lieux saints, l'église.

[284] *Où est-ce qu'on Le crucifie? Ce sont les pasteurs qui le font. Hypocrites que vous êtes, vous savez ce qu'il en est! Je ne suis pas en colère, mais il y a quelque chose à l'intérieur de moi qui s'agite. Dieu a été parfaitement bien identifié parmi vous.*

06

LA VOIE D'UN VRAI PROPHÈTE – 62-0513M. Nous n'allons pas nous y attarder. Nous allons simplement mettre certains de ces éléments de côté. Là, vous savez, des impressions papier

ALLEZ REVEILLER JESUS TEMPE AZ USA Jeu 17.01.63

[236]. *Eh bien, qu'en est-il de moi ici debout ce soir ? Qu'ai-je à faire ? Il y a cent cinquante personnes ici, je pense, quelque chose comme cela. Que ça soit cent cinquante, que ça soit une-une personne, que ça soit cinq cents personnes,*

Eh bien, il commence avec 150, monte jusqu'à 150 000, et s'arrête sur une seule personne, si nécessaire.

[236]... *cela ne change rien. C'est pareil. Voyez ?*

[237]. *Maintenant, si quelqu'un pense que c'est faux, que ce n'est pas vrai, je vous demande de monter prendre ma place et de faire la même chose.*

Donc, il fait quelque chose. N'est-ce pas ?

Oui, oui. Oui. Voyez ? Vous êtes mieux avisé pour oser ça. Oui, oui. Voyez ? Remarquez. Mais maintenant, Dieu doit prouver s'Il est ici ou pas. Eh bien, si le Seigneur Dieu...

SE SOUVENIR DU SEIGNEUR PHOENIX AZ USA Mar 22.01.63

65. *Eh bien, ils ont prouvé que ces sacrificateurs savaient réellement qui Il était ; en effet, Nicodème l'avait dit quand il était venu. Il était l'un des chefs des pharisiens. Il a dit: « Rabbi, nous savons que Tu es un docteur venu de Dieu, car personne ne peut faire ces oeuvres si Dieu n'est avec lui. » Voyez, ils reconnaissaient cela. Mais voyez, ils devaient s'en souvenir. Ils étaient mieux avisés, cependant ils ne l'ont pas fait. Vous laissez votre credo vous priver le baptême du Saint-Esprit, parce qu'on vous dit que cela n'existe pas...*

L'IDENTIFICATION PHOENIX AZ USA Mer 23.01.63

194. *Maintenant, je viens chez nous juste un peu plus près maintenant. Qu'en est-il de vous les pentecôtistes qui savez ce qu'il en est ? C'est vrai. Vous savez ce qu'il en est. Vous savez ce qu'il en est.*

Frère Branham se considérait comme un pentecôtiste dans certains aspects.

UN VRAI SIGNE PASSE INAPERÇU JEFFERSONVILLE IN USA Dim 12.11.61

62. *Eh bien, oh ! ce qui peut être dit là même, comment Dieu a laissé cette nation nue. Ils savent ce qu'il en est. Les journaux ont publié cela à plusieurs reprises. Les signes de Sa Venue ont été présentés, et ils vont carrément de l'avant comme s'ils ignoraient cela. Ils sont sans excuse.*

Je pourrais en lire beaucoup plus, mais je veux poser la question. Lorsque Frère Branham parlait — et vous savez qu'il était un messenger envoyé de Dieu, porteur d'un Message destiné à précéder la Seconde Venue du Seigneur Jésus-Christ — ma question est la suivante : « Parlait-il aux théologiens sur la base de l'Écriture, en leur disant qu'ils savaient positivement que ce qu'il apportait était la correcte interprétation ? »

Ou disait-il : « Vous savez positivement, à cause des signes et des prodiges qui sont ici, que ceci est absolument de Dieu, et vous le savez » ?

Or, voici la réponse : Il n'y a aucune manière selon laquelle Frère Branham aurait pu accuser une quelconque dénomination de croyants de savoir ce qu'il en est et de ne pas le croire, en ce qui concerne la doctrine, parce qu'ils ne savaient pas ce qu'il en était. Ils avaient été enseignés différemment de ce que Frère Branham enseignait.

De plus, la manière dont il articulait et exprimait sa propre compréhension des Écritures était, bien des fois, tellement voilée qu'ils n'étaient pas capables de le suivre. Ce n'est pas que Frère Branham était obscur, mais c'était comme un conseil obscur, parce qu'ils n'étaient pas capables de le recevoir.

08

Maintenant, la réponse ce soir est catégoriquement : c'était le ministère des miracles et des signes qui était au milieu d'eux, et qui montrait l'apparition du Seigneur Jésus-Christ, Lui-même, à cette heure, prouvant que c'était absolument Dieu. Ils le savaient positivement, et ils l'ont rejeté. Et ils savaient ce qu'il en était que de le rejeter, mais ils l'ont rejeté.

Donc, nous ne parlons pas de la Parole. Nous parlons de ce qui a précédé la Parole.

Comme je vous l'ai mentionné hier soir, qu'un vrai prophète de la Parole venant de Dieu, cet homme devait avoir Dieu se manifestant à lui, et ensuite, Dieu se retournant et manifestant cet homme à qui Il voulait que cet homme parle, parce que la loi a été établie : « Je ne vous parlerai plus jamais directement. Je ne vous apparaîtrai pas personnellement. Mais je viendrai par un prophète. »

Et, quand Il est venu par le prophète, il y avait ceux qui se sont levés. Alors, Dieu s'est déclaré davantage, et Il a dit : « S'il y a un prophète parmi vous, Je me révélerai dans des rêves et des visions, et ainsi de suite. »

Mais Il a dit : « Mon serviteur, Moïse, n'est pas ainsi, parce que Je lui parlerai face à face et me montrerai même apparemment. » Il a dit : « Je me montrerai réellement devant lui, et nous parlerons face à face. »

Et cela a été positivement confirmé par le Dieu Tout-Puissant.

09

Alors, cet homme, William Branham, parle de la confirmation.

Et il dit positivement, absolument: « *Les gens de ce monde, les théologiens, les églises, ils savent cela, et ils l'ont rejeté, crucifiant ainsi de nouveau le Fils de Dieu pour eux-mêmes.* »

Maintenant, comprenez-vous ce que je dis ? Ce que je dis ce soir est si simple, exactement ce que vous avez cru, exactement ce que vous savez, mais je le présente ce soir, espérons-le avec l'aide de Dieu, d'une manière telle que vous sachiez vraiment que vous savez que vous savez, que vous savez que vous le savez !

Et vous partez d'ici sur un plan plus élevé que jamais auparavant, parce que nous savons juste trop de choses à ce sujet, et nous ne le savons pas. Nous sommes parvenus au point où ils chassent les mouches ou font quelque chose d'indiscriminé et de stupide.

10

Maintenant, afin que vous puissiez comprendre ce dont je parle, je vais commencer à lire sur ce qui arrive sur la terre, et je vais vous citer le pape Jean-Paul : « Dieu Tout-Puissant peut rendre l'impossible possible. »

Eh bien, qu'en est-il ? Y a-t-il un « amen » ou un « cri » dans le camp ? Y a-t-il une compréhension ?

Ce pape vous dit : « Dieu Tout-Puissant, positivement—et je le sais—ce Dieu que je représente, ce Christ dont je suis le vicaire, je vous dis, 'Il est capable de faire l'impossible ! »

11

Maintenant, est-ce que ce gars est un grand menteur ou dit-il la vérité ? Vous allez découvrir qu'il dit la vérité.

Vous allez découvrir qu'il ne bluffe pas, parce que trop longtemps les protestants ont pensé que les catholiques bluffaient—ce qu'ils font effectivement, parce que le diable n'est qu'un bluff, les catholiques sont un bluff, les protestants sont des bluffs, et les églises sont des bluffs.

Et ils ont été confrontés, et leur bluff a été appelé. Et leur bluff a été appelé légalement dans les tribunaux de Dieu, et ils se tiendront au Jugement.

Et le Trône Blanc est en cours en ce moment, parce que Frère Branham l'a dit, et nous pouvons le prouver par les Écritures. Il a dit: « *J'accuse cette génération.* »

Et il a positivement accusé cette génération, et il a apporté les lumières clignotantes de cette heure dans laquelle nous apparaissions avec lui.

12

« Maintenant, » dit-il, « Dieu Tout-Puissant peut rendre l'impossible possible... peut changer tous les cœurs humains par la royauté de la mère de Jésus, Marie. »

C'est une déclaration absolue du pape, et je veux que vous compreniez que c'est le cas.

13

Entrez Fatima du Portugal, le 13 octobre 1917.

En lisant encore : « Sans aucun doute, l'un des plus grands signes dans les cieux... »

Est-ce que vous écoutez ? Continuez simplement à écouter !

« Sans aucun doute, l'un des plus grands signes dans les cieux jamais vu par l'homme a eu lieu à Fatima, au Portugal, le 13 octobre 1917. »

Combien en ont même entendu parler ? Laissez-moi voir vos mains. Allez, levez les mains. Eh bien, merci. Soyez juste honnêtes avec moi ce soir, parce que je suis une personne très abrupte.

Je ne suis pas nerveux, mais je martèle, et je vais marteler. Donc, si je veux des mains, je veux des mains. Vous comprenez ce que je dis ? Obéissez à vos aînés. Très bien.

« Ce jour-là, une apparition qui prétendait être la Vierge Marie est apparue pour le sixième mois consécutif à trois petits enfants à un endroit appelé Cova da Iria. Au moment de la sixième apparition, la nouvelle de l'affaire s'était répandue si largement que plus de 75 000 personnes s'étaient rassemblées dans le petit hameau. »

« Puis cela s'est produit : un des enfants a crié, 'Regardez le soleil !' Alors que la foule regardait le soleil, il a commencé à prendre une couleur argentée et à tourner à grande vitesse, projetant des couleurs qui baignaient la foule en dessous dans toutes les teintes contenues dans un arc-en-ciel. Ensuite, le soleil a commencé à errer dans les cieux, se déplaçant de-ci de-là. »

« Parfois, il s'arrêtait, et recommençait à tourner et à projeter les lumières colorées avant de revenir à errer dans les cieux. Enfin, il s'est immobilisé, pulsant et tremblant dans le ciel. Sans avertissement, il a plongé de sa position dans les cieux. Il a commencé à descendre directement sur les gens en dessous. »

« Le soleil devenait de plus en plus grand, et la chaleur devenait intense alors que le feu descendait du ciel. Les gens ont commencé à crier et à paniquer, pensant que la fin du monde était arrivée. Au sommet de leur panique, le soleil s'est arrêté dans sa descente et a commencé à remonter à sa place conventionnelle dans le ciel. Tout est revenu à la normale. Le spectacle était terminé. »

« La foule a alors remarqué, alors que le vent soufflait sur eux, mais semblait n'avoir aucun effet sur les arbres, qu'ils étaient complètement secs. Cela malgré le fait qu'il avait plu pendant des jours avant l'événement, toute la nuit et la nuit précédente. Même le sol était desséché et craquelé comme si aucune pluie n'était tombée depuis des mois. Il ne fait aucun doute que quelque chose s'est produit cet après-midi d'octobre 1917. »

« Dix-sept mille personnes qui étaient venues du monde entier en ont été témoins. Des gens jusqu'à 40 miles de distance, qui n'étaient même pas avec la foule, l'ont également vu. Des journalistes et des reporters laïques de tous types étaient également présents. »

« Tout le monde était d'accord pour dire que quelque chose complètement hors du contrôle des hommes s'était produit. La plupart, bien sûr, croyaient que c'était un grand miracle de la Vierge Marie. Clairement, c'était soit cela, soit une puissante tromperie agissant sur les cœurs et les esprits des hommes. »

« Rome, Italie, le 13 mai 1981 : Exactement 64 ans jour pour jour après la première apparition de Marie à Fatima, le chef de l'Église catholique romaine, le pape Jean-Paul II, s'est penché pour ramasser une petite fille qui avait une image de Marie épinglée à son pull. »

« Alors qu'il le faisait, les deux premières balles du Browning automatique tirées sur sa tête sont passées au-dessus de lui. Les deux balles suivantes ont trouvé une place dans le corps du pape. Pendant sa convalescence, le pape Jean a commencé à se demander si ce n'était pas plus qu'une coïncidence. »

« Celle qu'il adorait comme la Vierge Marie et à qui il avait dédié son pontificat avait sauvé sa vie à l'anniversaire de la première apparition de Fatima. Rapidement, il a eu sa réponse. Alors qu'il se remettait, Jean-Paul croit qu'il a eu une vision surnaturelle. »

Ne pensez pas qu'il ne peut pas avoir de visions.

« Cette vision, » a-t-il dit, « incluait une répétition exacte du miracle vu par 75 000 personnes à Fatima 64 ans plus tôt. »

Remarquez qu'il procède par huit.

« Quoi que Jean-Paul ait vu reste un secret, mais il a été tellement ému par l'événement que cet homme, qui serait arrivé au pontificat comme un mondialiste convaincu, a changé toute son approche pour mettre en œuvre son nouvel ordre mondial envisagé. »

(Citation. Bush a un nouvel ordre mondial.)

14

Malachi Martin est considéré par beaucoup comme la voix officieuse du pape Jean-Paul II.

Il a récemment écrit un livre intitulé, *The Keys of This Blood*, la lutte pour la domination mondiale entre le pape Jean-Paul II, Mikhaïl Gorbatchev et l'Occident capitaliste, et il nomme même Bush à un autre endroit.

Martin écrit, aux pages 48 et 49 de la vision du pape : « Disparue, aussi, était la présumée période de temps du pape pour une évolution tranquille et relativement paisible—une révolution relativement facile et paisible—tranquille—du système traditionnel des États-nations souverains et interactifs, vers un véritable nouvel ordre mondial. »

Et vous pouvez le voir fonctionner en ce moment.

15

« Au lieu de cela, il n'y avait maintenant aucun doute dans l'esprit de Jean-Paul que dans l'agenda du ciel, tout serait jeté dans le chaudron du jugement humain dévoyé ; du mal humain sanctionné par les hommes comme normal, de catastrophes naturelles sans précédent, et de catastrophes causées par la panique. Cette panique, ce monde hors de contrôle sera, croit Jean-Paul, le résultat d'un événement qui évoquera un état de conscience totalement nouveau chez toute l'humanité. »

Cela ressemble exactement à l'effet que l'Enlèvement pourrait avoir sur le monde. Cependant, selon la vision que Jean-Paul II a eue, ce sera quelque chose de tout à fait différent, comme nous le verrons.

16

Maintenant, continuons :

« Que cette vision de Jean-Paul soit extrêmement troublante pour plusieurs raisons. La plus grande de celles-ci est, bien sûr, la source de la vision. Comme noté précédemment, la position que l'Église catholique donne à Marie n'est pas biblique. »

« En effet, Marie est souvent placée au-dessus de Jésus Lui-même, comme le Sauveur du monde. La Marie qui est apparue à Fatima n'était pas plus biblique. Cette apparition est apparue plusieurs fois et chaque fois a transmis un message aux enfants qui l'ont vue. »

« Lors de la première visite, cet esprit a demandé à trois petits enfants s'ils étaient prêts à s'offrir à Dieu et à supporter toutes les souffrances qu'Il veut comme un acte de réparation pour les péchés pour lesquels Il est offensé, et de supplication pour la conversion des pécheurs. »

17

Donc, si vous regardez un nouvel ordre mondial, vous regardez la Vierge Marie, la reine des cieux, et elle sera la figure dominante.

Et vous devrez payer réparation pour vos propres péchés, ce qui n'est rien de plus ou de moins que la doctrine du purgatoire, et il n'y avait pas de place pour le sang de Jésus-Christ ici.

Cela est en contradiction avec la Parole qui dit : « Par Son propre Sang, Il est entré une fois dans le lieu saint, ayant obtenu la rédemption pour nous, ainsi Christ a été offert une fois pour porter les péchés de beaucoup, et cet homme, Christ, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés pour toujours, s'est assis à la droite de Dieu. »

Mais Marie s'est levée et a dit à quelques enfants qu'ils feraient mieux de souffrir pour les péchés des gens, et ainsi ils sauveraient beaucoup. Voilà votre église !

18

À une date ultérieure, après avoir montré à ces enfants terrifiés une vision du tourment de l'enfer, cette Marie leur a dit ce qu'ils devaient faire.

« Vous avez vu l'enfer, où vont les âmes des pauvres pécheurs. Pour les sauver, Dieu souhaite établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé. »

Marie n'a jamais péché ?

Pourquoi a-t-elle dit, « Eh bien, votre père et moi allions souffrir ? »

Elle a menti juste là.

Précédemment, elle a dit: « J'ai eu un enfant par le Saint-Esprit sans intervention masculine. » Maintenant, elle a dit, « Eh bien, ce garçon... cet homme est son père. »

Si nous dépendons d'elle, eh bien, j'ai des nouvelles pour vous. Vous feriez mieux de changer votre doctrine, c'est sûr.

19

« Vous avez vu l'enfer où vont les âmes des pauvres pécheurs. Pour les sauver, Dieu souhaite établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé » ...cœur sans péché.

Maintenant, ils aspirent à un cœur sans péché. Elle l'a.

« Si ce que je vous dis est fait, de nombreuses âmes seront sauvées et il y aura la paix. Priez le rosaire en l'honneur de Notre-Dame du Rosaire chaque jour afin d'obtenir la paix pour le monde... »

Parce qu'elle seule peut vous aider. Alors, très bien. Il n'y a aucune conclusion possible à laquelle nous pouvons arriver, sauf celle qui nous dit que cette apparition, qui est apparue à Fatima et au pape actuel, doit être un esprit séducteur se faisant passer pour Marie.

Et c'est certainement la vérité.

20

Si tel est le cas, les mêmes esprits guides qui dirigent et orientent la multitude de nouveaux-âgeux sont également trompés, trompant le chef de la plus grande organisation mondiale.

La réalité terrifiante est que Jean-Paul II, loin d'être seulement un disciple nominal de cette Marie, croit qu'elle lui a épargné la vie pour un but divin, et qu'il marche maintenant sous ses ordres directs.

Et c'est exactement vrai, car il a consacré sa vie entièrement à la Vierge Marie, entièrement dévoué à elle, parce qu'elle est la reine des cieux. Très bien.

21

« Jean-Paul sait. » Ceci est une citation de Martin :

« Jean-Paul sait seulement que sa fonction sera celle d'un serviteur, que ses années de préparation en tant que figure mondiale, une voix et une figure ayant reçu une reconnaissance internationale, culmineront dans les ministères apostoliques qu'il doit accomplir dans un monde très différent du monde de la fin millénaire, et parmi des nations qui ne comptent plus sur elles-mêmes pour construire sur terre une cité de l'homme. »

22

Voici ce que Martin dit concernant le pape, concernant sa dévotion à la Vierge Marie, ce qu'il espère accomplir, tout en intégrant constamment le Christ, qui est maintenant devenu une figure secondaire ou subsidiaire, de sorte que Jésus-Christ n'est plus Seigneur comme il l'a dit, mais que Marie est positivement la personne qui doit être adorée.

Ceci est du gnosticisme sous la forme qu'il a pris au premier siècle, car les gnostiques disent : « Lorsque vous citez le Livre d'Esaïe, et que vous entendez le Seigneur dire : 'Je suis le Seigneur et il n'y en a pas d'autre à côté de moi. J'ai créé et personne d'autre à côté de moi, je n'ai pris conseil auprès de personne,' une voix féminine a rugi du ciel : 'Menteur, toi. As-tu oublié que c'est moi qui t'ai créé, et que par moi tu as fait toutes ces choses?'

23

Vous regardez le paganisme sous la forme qu'il a toujours eue. Il n'y a aucune différence.

Mais, laissez-moi vous conseiller ceci : tout comme Dieu ne change pas, le diable non plus. Regardons la scène telle qu'elle s'est déroulée il y a des années lorsque Satan a tenté Jésus.

Quand Satan est venu, il a dit : « Maintenant, si Tu es le Fils de Dieu, transforme ces pierres en pain. »

En d'autres termes, « Nourris la multitude ! » Et c'est le cri qui résonne aujourd'hui.

Le pape dit : « Je ne suis pas un homme spirituel. Je suis un homme moral. » Et il exige que le monde entier partage le pain ensemble afin que tous les hommes aient une égalité... qu'ils le méritent ou non.

C'est un principe communiste qui est absolument absurde, car lorsque vous donnez à quelqu'un une chance d'autorité, vous allez voir que la classe supérieure va exploiter la classe inférieure.

24

Alors, il est venu à Jésus, et il a dit : « Pourquoi ne nourris-tu pas la multitude ? »

Maintenant, lorsque Jésus a nourri la multitude, ils sont venus à Lui, et Il a dit : « Dites-moi, pourquoi êtes-vous venus à Moi ? Vous n'êtes jamais venus pour entendre la Parole. Vous êtes venus pour obtenir les pains et les poissons. Je connais exactement vos cœurs. »

25

Ensuite, la prochaine chose qui s'est produite, lorsque Jésus a été approché par le diable, le diable a dit: « Saute du sommet du pinacle. » Il a dit, en d'autres termes : « Attire leur attention ! Obtiens leur attention ! Fais en sorte qu'ils ne regardent rien d'autre, mais qu'ils te regardent. Fais quelque chose! Tu vois? Les signes et merveilles mensongers. N'importe quoi. »

La prochaine chose était, il a dit: « Prosterne-Toi et adore-moi. »

Et vous avez exactement la même chose qui se passe aujourd'hui, car Dieu ne change pas. Ses voies ne changent pas. Satan ne change pas, et ses voies ne changent pas.

Les gens ont une idée différente. Chaque réponse qu'il avait est totalement et merveilleusement dans la Bible.

26

« Jean-Paul sait alors seulement que sa fonction sera celle d'un serviteur. Quelqu'un va le prendre en charge. Que ses années de préparation en tant que l'un des leaders mondiaux, en tant qu'une voix et une figure, qui ont reçu une reconnaissance internationale... »

Avez-vous déjà entendu parler de la voix qui est descendue du ciel ? Il va... Il a une voix. Oui, il est une figure internationale. Il est reconnu.

...culminera dans la commission apostolique... la mission d'aller dans le monde entier, les ministères apostoliques, qu'il doit accomplir dans un monde très différent du monde de la fin millénaire et parmi des nations qui ne comptent plus sur elles-mêmes pour construire sur terre une cité de l'homme.

En d'autres termes, il promet une domination complète et une prise de contrôle pour diriger les hommes exactement où il veut qu'ils aillent, ce qu'il déclarera venir du Cœur Immaculé de Marie—qui est exalté au-dessus du Seigneur Jésus-Christ et de Dieu Tout-Puissant Lui-même. C'est l'exaltation d'un homme.

27

Nous lisons plus loin, de Martin—Malachi Martin : « Considéré pratiquement, le succès du pape... le succès de sa participation papale au jeu final... »

C'est la fin du jeu—ce qui était prédestiné. Cet homme parle en termes de prédestination. Cet homme agit comme un vicaire du Christ. Cet homme vous dit des choses comme s'il était Dieu.

Et donc, lorsqu'il a dit : « Quatre-vingt-onze ou quatre-vingt-douze, » cela peut être plus tard que vous ne le pensez, ou que nous ne le pensons.

« Considéré pratiquement, le succès de sa participation papale au jeu final dépend d'un événement. »

« Maintenant, » dit-il, « tout cela se construit et va être porté à son apogée, où vous savez que cela va réellement arriver, parce qu'il y a une participation. Maintenant cette participation entraîne un événement dont le moment et l'occasion lui échappent totalement. »

28

Il vous dit maintenant qu'il y a une autorité au-dessus de lui qui va le contrôler, et dont il ne peut en aucun cas influencer ou façonner la nature.

« Moi et mon père sommes un, et ce qu'il dit, je le dis, et ce qu'il fait, je le fais. Je n'ai pas de contrôle. » Antichrist. « Sans cet événement, il sera impuissant. »

Sans cet événement, il sera impuissant. Son énergie sera épuisée. Le vent sera retiré de son cerf-volant. Il restera là comme un idiot qui a dit qu'il pouvait le faire.

29

Souvenez-vous du gars il y a des années, il s'est motivé lui-même, et il a dit : « Je vais marcher sur l'eau. » C'était un fakir indien.

C'était la chose la plus amusante que j'ai jamais vue dans une émission de Johnny Carson, et je plaide coupable—j'aime regarder—pas Johnny Carson, mais Parr.

Parr était mon préféré, parce qu'il n'était pas un tel imbécile. Il était un peu plus propre et tout le reste.

Quoi qu'il en soit, ce fakir s'est motivé lui-même, et il a dit : « Je vais marcher sur l'eau comme Jésus l'a fait. Je peux le faire, positivement. »

Et il avait cette grande piscine là, et il avait toutes les gradins remplis, et les gens avaient tous payé leur argent.

Et j'ai vu l'image, et il était là, il a... pourquoi, je sais qu'il n'a pas dit « Je vous salue Marie » mais « Hari krishnakrishna hari... » Qui sait ?,

Et il s'est préparé, et il a avancé sur le plongoir et « Vwoo-o-o-o-o ! » Juste au-dessus des sourcils !

30

Maintenant, le pape est debout là où ce gars se tenait, et il dit : « Je suis debout ici, et je vous dis quelque chose. Mais je l'admets : cela va dépendre d'une manifestation ! Cela va dépendre de preuves irréfutables. Ce sera quelque chose que vous verrez ! » « Et je vais vous dire ce que cela signifie. Ne vous inquiétez pas. »

Il va vous dire ce que cela signifie.

31

« Sans cet événement... » Permettez-moi de relire :

« Considéré pratiquement, le succès de sa participation papale au jeu final, la totalité, la fin prédestinée, dépend d'un événement dont le moment et l'occasion lui échappent totalement. Il est un outil de Dieu, du Cœur Immaculé de Marie.

»

Comme si c'était amusant !

« Et dont il ne peut en aucun cas influencer ou façonner la nature. Il est contrôlé. Sans cet événement, il sera impuissant, juste au sommet du jeu final.

»

« *Vivre, mourir, couler, nager.* » Vous avez déjà entendu cela auparavant ? Oh, vous ne l'avez pas ? Non... non. Vous ne l'avez pas entendu. Vous ne pouviez pas, parce que c'est ce que nous disons. Très bien.

32

« Sans cet événement, il sera impuissant juste au sommet du jeu final. Soutenu par cet événement, il ne pourra qu'émerger comme l'homme le plus puissant vivant de son époque. Il attend un événement qui provoquera une fission. »

Vous avez déjà entendu parler d'une fission atomique ? Hein ? Juste vous éclater dans un seul pot, et vous êtes un et vous n'allez pas vous séparer. Vous n'allez nulle part.

Vous n'allez rien faire, parce que vous êtes regroupé ! Ils n'ont aucun pouvoir d'acheter, vendre, couler, nager ou faire quoi que ce soit sans lui.

Il vous dit ici : « Il attend un événement qui provoquera une fission de l'histoire humaine—séparant le passé immédiat du futur imminent. »

33

Que va faire le Millénium pour nous ? Il vous en parle pour lui.

« Ce sera un événement visible publiquement dans les cieux, dans les océans et sur les masses continentales de cette planète. »

« Cela impliquera particulièrement : 1. notre soleil humain » (s-u-n), « qui chaque jour illumine et brille sur les vallées, les montagnes et les plaines de cette terre devant nos yeux » (pour nos yeux).

C'est pour nos yeux, en l'utilisant.

« Mais le jour de cet événement, il n'apparaîtra pas simplement comme l'étoile maîtresse de notre soi-disant système solaire, mais il sera vu comme la gloire circum-ambiante de la femme que les apôtres ont décrite comme vêtue du soleil et donnant naissance à un enfant qui régnera sur les nations avec un sceptre de fer. »

Ils ne retiennent pas leurs coups, n'est-ce pas ? Sceptre de fer.

34

« Fission. Ce sera comme un événement dans la conviction de foi de Jean-Paul.

»

Ça ressemble à celle d'Abraham ?

« Car cela annulera immédiatement tous les grands desseins que les nations forment actuellement et introduira le grand dessein du Créateur de l'homme. »

Paul a dit : « Je vous présenterai à Christ. »

Cet homme dit : « Attends, mon gars. Je prends la prééminence. »

35

« Le temps d'attente et de surveillance de Jean-Paul sera alors terminé. Son ministère en tant que serviteur du grand dessein commencera alors comme son Maître. Pour cela, il est né et est venu dans le monde. »

Et je peux dire la même chose à propos de Judas ! D'accord, comprenez-vous ce que je dis ?

Frère Branham a dit : « J'avais un ministère. Mon ministère est connu. Il n'a pas été fait dans un coin. Il n'a pas été caché. Et les prédicateurs le savent. Les théologiens le savent. Il n'y a personne dans les cercles religieux qui ne le sait pas. Par conséquent, ils sont accusés. »

36

Maintenant, laissez-moi vous lire un extrait d'un homme qui est allé là-bas, un prêtre catholique, un théologien et un sculpteur.

Il est allé là-bas, parce qu'il voulait être un « adorateur » aussi. Il voulait en savoir plus sur Fatima et les enfants.

Et vous allez trouver des divergences entre ce qui est dit à un endroit et à un autre. Et tout cela finit, selon ma compréhension, par être une véritable fabrication.

Mais c'est là. Je l'ai en version imprimée. Très bien.

37

« La meilleure raison de croire en Fatima est celle que la Sainte Vierge elle-même a donnée au début : le miracle du soleil... »

Comment le savait-il ?

« 13 octobre 1917. »

Maintenant, cet homme vous dit quelque chose en tant qu'autorité ! Où est son autorité ? J'ai dit à notre église dans l'Ohio que j'avais reçu une bande d'un jeune homme que je connaissais il y a de nombreuses années.

Son petit sermon était intitulé « Venir avec les nués ». Et il a expliqué qu'un arc-en-ciel ne pouvait pas être un arc-en-ciel, à moins qu'il y ait un nuage.

Et il a continué jusqu'à arriver au point où nous sommes des nuages. Et ensuite, il a dit : « Vous voyez ? Venir avec les nués ne signifie pas 'nuages'. Cela signifie 'personnes'. »

Et, si je le rencontre... et je n'en ai pas envie, je dirai juste une chose : « Où avez-vous obtenu l'autorité pour dire cela ? Où avez-vous une seule Écriture ? »

« Vous le dites, vous ouvrez votre bouche, et c'est vrai parce que vous ouvrez votre bouche ? Alors, donnez-moi quelque chose de vraiment bon ! Ouvrez votre bouche pour quelque chose que je veux, puisque vous avez tant de choses ! » Vous voyez ? Il ne peut pas le faire.

38

Cet homme parle complètement hors de propos en se basant sur le fait qu'il est prêtre catholique romain, et il est allé là-bas pour obtenir toutes les preuves possibles concernant son sujet, et il va réaliser la réplique la plus belle et parfaite de la statuaire de ce que ces enfants ont vu.

Et cela va être la plus belle Vierge Marie—qui que ce soit qui était là à Fatima. Maintenant, il parle, et il a passé du temps à découvrir ce qui s'est vraiment

passé. Pas ce qu'un groupe de personnes a dit, mais ce qui s'est vraiment passé.

39

Mais il dit ici : « La meilleure raison de croire en Fatima est celle que la Sainte Vierge elle-même a donnée au début, le miracle du soleil, le 13 octobre 1917. Environ 70 000 personnes l'ont vu, et toutes étaient allées à la Cova, parce que Lucy avait dit qu'il y aurait un miracle à midi ce jour-là. »

« La prophétie avait été tellement discutée que même la presse anticléricale devait être représentée. Le miracle qui avait été prédit par Lucy comme la preuve que la Sainte Vierge allait donner de la réalité de son apparition. »

Maintenant, c'est une copie d'un livre, vous pouvez voir.

40

« J'espérais que pendant mon court séjour au Portugal, je pourrais rencontrer des gens, certains des gens qui ont vu ce miracle. Les sœurs de Lucy m'ont donné leurs récits le premier jour de ma visite à Fatima. »

« Maintenant, de retour à Lisbonne, et avec seulement peu de temps avant de devoir aller à Rome, j'ai eu la chance de rencontrer un autre témoin, Senhora Dona Ermelinda Maria Saraiva C. Alves. »

Eh bien, je suis bien content que nous n'ayons pas cela en Amérique. Je l'appelle simplement SDEMSC Alves. C'est un vrai casse-tête.

41

« Dans la salle de lecture de l'hôtel, Senhora Alves rendait visite à deux dames espagnoles qui étaient invitées là-bas. Je l'ai entendue raconter à ses amies l'histoire des colombes, essayant de décrire à quel point les colombes étaient belles, et j'ai pensé qu'elles aimeraient avoir des photographies d'elles ; alors, j'ai apporté des tirages que j'avais dans ma chambre et j'en ai donné un à chacune des dames. »

42

Maintenant, l'histoire des colombes est la suivante : alors que ce sanctuaire se déplaçait, honorant la Vierge Marie, et qu'ils adoraient le long de la route vers l'endroit où les grandes preuves allaient être présentées et apparemment faire partie d'une cathédrale qu'ils avaient construite, cinq colombes achetées par une dame pour être relâchées sur le chemin de cette cathédrale, ou crèche, peu importe comment vous voulez l'appeler—quelque chose là-bas—ils allaient adorer, ces colombes ont été relâchées et, étrangement, elles ont volé directement vers la statue, et là elles se sont nichées, et personne ne pouvait les chasser.

Finalement, quelques colombes sont parties. Trois sont entrées dans l'église (ou le sanctuaire—peu importe) et là elles étaient sur les fenêtres et faisaient certaines choses qui ont beaucoup impressionné les gens et, je suppose, trois de ces colombes sont réellement restées longtemps, et je ne sais pas tout ce qui s'est passé, mais il parle de ce phénomène des colombes.

43

Eh bien, je veux vous dire, ici même en Amérique, nous avons le phénomène des colombes, et je n'y adhère pas. C'est bien pour les colombes, mais ne tentez pas de me vendre ce qu'elles sont.

Parce que ce gars, Ted Lewis, avait une colombe, une belle colombe blanche, qui est entrée dans sa maison. Il l'a mise dans une cage, et quand la colombe était dans les airs, il a pris une photo, et la queue de la colombe formait en fait comme le bas, ou l'ourlet, des vêtements d'un homme suspendu dans les airs et le bec et tout montraient comme si c'était un visage. Et cela était censé être une réplique de Jésus-Christ.

Et il envoie cette photo ; et il a donné à ma femme des poignées de photos un jour.

« Envoyez-les partout. »

Pour quoi faire ?

« Eh bien, pour que les gens sachent. »

Pour quoi faire ? Pour qu'il puisse être une grande personnalité ?

44

Eh bien, j'étais à Macon, en Géorgie, et mon bon ami là-bas... Si vous ne connaissez pas son nom, je ne vais pas vous le dire. Mais vous savez qui il est. Il avait une colombe qui est venue dans son arbre. C'était la colombe blanche. Alors, il a pris une photo. Et il me fait savoir à quel point cette photo était astucieuse et tout.

Et la chose la plus étrange de toutes était—regardez le profil, chérie ! Voyez-vous le nez ? Juste dans cet arbre, il y avait mon nez.!

Et j'ai dit : « Je sais que c'est surnaturel ! » J'ai dit : « Je sais que c'est vrai ! » J'ai dit : « Regardez mon profil. » Voyez-vous la bande blanche sur mon dos ? Je suis un putois. Je ne m'en cache pas.

Les colombes—smuvs ! Qu'est-ce que cela a à voir avec ça ? Vous avez besoin d'un signe sur un signe ?

Écoutez-moi. Quand vous devez prendre deux somnifères, trois Nembutal, une injection dans le bras, pour dormir, oh là là, il y a quelque chose qui ne va pas chez vous.

Oh bien, je suis heureux, soyez indulgents avec moi. Je vais bientôt me calmer.

45

« Dans les conversations qui ont suivi, Senhora Alves a ajouté une observation agréable à l'histoire des colombes. Elle a dit qu'elle avait vu une des colombes avec son cou magnifiquement arqué, buvant de l'eau de pluie qui coulait du bord du manteau de Notre-Dame. »

Oh, si doux !

« Senhora Alves a mentionné plus tard, de manière désinvolte, qu'elle était présente au miracle du soleil en 1917. Et j'ai posé à Senhora Alves de nombreuses questions sur le miracle. Son récit ressemblait beaucoup à ceux de Maria et Teresa. Un point qui m'a intrigué dans les descriptions que j'avais lues était la manière dont le soleil semblait bouger. »

Maintenant, écoutez.

« On en parle généralement comme 'tournant en rond'. »

Maintenant, le tournant en rond, je l'ai réellement vu de mes propres yeux. C'est ce qu'ils appellent la patène.

Et elle bouge, et elle bouge, et elle danse autour du visage du soleil, rendant le soleil légèrement sombre. C'était lors de l'oraison funèbre de Frère Branham.

Continuez à écouter.

« En utilisant un cendrier pour représenter le soleil, je l'ai déplacé de deux façons sur une table. D'abord, en le tenant fermement et en décrivant un cercle sur la surface de la table. Ensuite, en le tournant sur un seul point, je lui ai demandé laquelle de ces mouvements ressemblait au soleil tournant. Elle a dit 'le second'. »

En d'autres termes, le récit du soleil courant dans le ciel, sautant de haut en bas, jouant à la marelle, était un mensonge.

« Le soleil semblait tourner sur son propre axe et venir vers la terre. »

Maintenant, voilà la descente.

« Elle a également déclaré qu'il semblait augmenter de taille visuellement comme le fait tout objet qui s'approche. J'ai demandé à Senhora Alves si elle voulait bien écrire son témoignage pour moi, et elle a dit qu'elle le ferait, et elle a apporté le récit suivant à l'hôtel quelques jours plus tard :

'J'étais parmi des milliers de personnes qui ont assisté au phénomène de Fatima le 13 octobre 1917, environ un an avant la fin de la grande guerre. La description de ce phénomène extraordinaire est suffisamment connue, variant peu d'un témoignage à l'autre dans les mots.'

'C'est toujours le même principe, et peut être résumé comme suit : Des semaines auparavant, Lucy, la visionnaire de Fatima, avait annoncé un événement extraordinaire,'—comme une prophétie—'de sorte que nous n'étions pas surpris par ce que nous avons vu.'

'À midi ce jour-là, la visionnaire a exclamé au milieu de la multitude qui s'était rassemblée autour, « Regardez le soleil ! » À ce moment-là, il avait plu de manière torrentielle. Soudain, les nuages se sont dispersés, se précipitant vertigineusement sur le côté, et le soleil est apparu brillant dans le ciel, se montrant comme un disque argenté, phosphorescent, tournant sur lui-même et prenant successivement et non simultanément différentes couleurs : rouge, blanc, bleu et orange.'

'Tout cela a été vu distinctement sans que la vision soit aveuglante, malgré le fait qu'il était midi et que le ciel autour du soleil était complètement dégagé de nuages. En d'autres termes, ils pouvaient le regarder. Ensuite, le soleil semblait se détacher du ciel comme pour venir vers la terre. La multitude s'est agenouillée en priant.'

'Le soleil revient à sa position normale après cette danse vraiment fantastique, et nous ne pouvions plus le regarder. Tout cela s'est passé en quelques secondes. C'est ainsi que j'ai été témoin le jour du 13 octobre 1917, tout comme les milliers de personnes de toutes positions sociales.'

'Si ce phénomène n'avait pas été d'origine surnaturelle, Fatima n'aurait pas prospéré ces trente années comme elle le fait encore. La surnaturalité de Fatima a, heureusement, préservé le Portugal de la guerre et du moindre mal. Senhora Corliss' » [et ainsi de suite].

Et elle signe son nom.

Et vous remarquerez que rien n'est dit ici sur quelqu'un étant brûlé. Rien n'est dit ici sur la terre étant desséchée. Il y a absolument divers récits.

46

Maintenant, j'ai lu tout cela pour vous faire savoir que ces gens, même à partir de cela, avant Frère Branham... C'est ancré dans l'Église catholique romaine de savoir exactement ce que Frère Branham a dit, comme je vous ai lu, et ce que les protestants savent, et, en particulier, les pentecôtistes.

47

[Espace vide sur la bande] Alors, écoutons. L'homme parle maintenant en tant que théologien. « Beaucoup de gens manquent le point de Dieu concernant les miracles. »

Qu'est-ce que je viens de dire ? Beaucoup de gens manquent le point de Dieu concernant les miracles !

Alors, il a dit : « Dieu fait des miracles, et il y a un point à cela. »

Vous comprenez ? Alors, nous devons tendre l'oreille et dire : « Maintenant, que croient ces gens ? Quel est le point qu'ils saisissent ? Que font les miracles ? De quoi s'agit-il ? »

48

Eh bien, écoutez : « Il ne demande pas » [C'est Dieu.] « ne nous demande pas de croire aux miracles ; Il nous frappe entre les yeux avec eux. »

Il n'y a aucun protestant, il n'y a aucune Écriture... William Branham lui-même n'aurait pas pu mieux le dire ! Vous ne le croyez pas ?

« Voici le buisson ardent. Que se passe-t-il ici ? Je suis un scientifique ; je suis un général. La plus grande science est en Égypte : j'en étais l'héritier. J'ai des armées. Ce buisson ne se consume pas, mais il brûle. »

En plein entre les yeux ! Il n'a pas dit : « Moïse, crois-tu que ce buisson ici ne se consume pas, bien qu'il soit en feu ? »

Il n'a rien dit—il l'a frappé en plein entre les yeux ! Buisson en feu, sans être consumé ! Que se passe-t-il ?

49

« Eh bien, Dieu soit béni, Frère Vayle, nous sommes tellement éloignés de cette époque. Nous sommes très instruits. »

Vous êtes très stupides, imbéciles ! Vous n'aimez pas mes mots ? Il y a la porte. J'aime mes mots, car je parle avec colère et amertume. Pas d'auto-justification ; seulement de la colère. Je crois au prophète. J'essaie de croire en Dieu.

50

« Il nous frappe en plein entre les yeux avec eux. Il exige que nous croyions en Lui, et en tout ce qu'Il a fait connaître. »

Le relire ? Commencez depuis le début.

« Beaucoup de gens passent à côté du point de vue de Dieu sur les miracles. »

Quel est le point de vue de Dieu ? Il ne nous demande pas de croire aux miracles, Il s'en fiche si vous y croyez ou non. Vous allez les recevoir.

« Il nous frappe entre les yeux avec eux. »

Il ne dit pas : « Je vais arriver sur la scène, et je pense que je vais vous montrer un petit lapin dans un chapeau ou quelque chose. Hé, aimeriez-vous entendre quelque chose ? Aimeriez-vous voir quelque chose ? »

Eh bien, Il parle à Moïse tard un soir, et Il dit : « Moïse, je ne veux pas te surprendre, parce que, tu sais, ça peut être dur si ton système fait “wha-ooo” et que tu avales ta langue. Alors, je vais te prévenir à l'avance que quelque chose va se passer là-bas dans les buissons. »

51

Cet homme en sait plus que quatre-vingt-dix-neuf pour cent des théologiens et des soi-disant chrétiens. Son langage est si précis, si fantastique, et je pense que je suis bon mais « ooph-she ». Mon Dieu ! Je suis nul à côté de ce gars.

Remarquez la précision, ce qu'il peut dire en une seule phrase. Cet homme est un génie.

Vous savez, n'importe quel prédicateur idiot comme moi peut prêcher deux heures ; un assez bon prêchera trois quarts d'heure ; un brillant prêchera trente minutes ; le génie—vingt. Je ne suis pas un génie. Cet homme est un génie.

« Beaucoup de gens passent à côté du point de vue de Dieu sur les miracles. »

Énoncé de fait.

« Il ne nous demande pas de croire aux miracles. Il nous frappe entre les yeux avec eux. »

Et Il ne se soucie pas du tout si vous croyez ou non. Vous voyez ce que je veux dire ?

« Il exige que nous croyions en Lui et en tout ce qu'Il a fait connaître. Pour nous convaincre qu'Il fait connaître quelque chose, Il fait ce que seul le créateur de la nature peut faire » —un miracle.

« Il fait en sorte que la création visible agisse d'une manière différente de son comportement naturel et fixe. Il nous confronte à des faits qui ouvrent les yeux. »

Il dit, en substance, « Regardez ici, faites attention ; j'ai quelque chose à vous dire. Écoutez-moi ! »

52

D'accord ! Quelqu'un peut-il faire mieux que ça ? William Branham n'a pas fait mieux. J'ai lu ce que William Branham a dit. « *Vous savez ce qu'il en est ! Vous savez de quoi il s'agit.* »

Et nous nous sommes assis et avons dit : « Eh bien, ces pauvres gens égarés. Maintenant, je ne veux pas être l'un d'eux, mais vous savez, vous devez juste ressentir de la compassion dans votre cœur, parce que vraiment, Frère Branham, ils ne savaient pas. »

À qui essayez-vous de mentir ? À qui essayez-vous de mentir face aux écrits de cet homme ? Et cet homme est un catholique romain.

Il n'est pas seulement un prêtre ordonné catholique romain. Il est théologien, et il est artiste dans l'âme. Et il peut s'exprimer avec ses mots et avec ses mains, ce que vous et moi n'osons pas toucher !

53

Êtes-vous déçu d'être venu ? Ou commencez-vous à voir ce que je vous ai dit : je ferais exploser et rouler vos esprits dans l'allée ce soir par la simplicité de ce que vous et moi avons pensé être une déclaration banale, comme si elle était vraie, mais elle n'était pas nécessairement cent pour cent vraie. Elle contenait un modicum de vérité.

Mais Frère Branham n'était pas dans l'absolu quand il a dit: « *Ils savent ce qu'il en est ! Ils savent ! Et ils crucifient le Fils de Dieu !* »

54

On danse ? Autant, parce que, hé, nous n'y croyons pas vraiment, n'est-ce pas ? Maintenant, je suis sarcastique. Je vous frappe, parce que cela a éclaté comme une bombe pour moi. Cela a fait quelque chose pour moi et à moi.

Et, si vous ne tirez rien d'autre de cette réunion, et que vous obtenez cela ce soir, vous serez une personne différente.

En fait, vous ne pouvez pas partir d'ici sans être une personne différente, parce que, quand vous allez à l'église, il va se passer quelque chose pour vous, parce qu'il y a toujours la main gauche de Dieu, et il y a la main droite de Dieu. Il y a un positif et il y a un négatif.

Et vous partirez d'ici positif, ou vous partirez d'ici négatif, parce que vous ne pouvez pas être neutre.

55

Vous dites, « Frère Vayle, je vais vous défier. »

Allez-y! Vous ne me défiez pas. Je vous emmène aux Écritures. Je prends l'apôtre Paul.

Il dit: « Vous allez à l'église et vous en sortez dans un état pire que celui dans lequel vous êtes venu. »

Maintenant, vous quitterez cette réunion, et vous vous souviendrez de ce que j'ai lu. Et vous pouvez avoir des copies si vous le souhaitez.

Et Dave Ozimek apportera le livre lui-même, si nécessaire, et en copiera l'intégralité pour vous, parce que je lui ai demandé d'obtenir les livres. Je voulais retracer cela.

56

Voici quelque chose du ciel qui, dans mes livres, est aussi faux que du saucisson, que le diable lui-même a perpétré avec le pouvoir que Dieu lui a permis d'avoir.

Mais, où est le récit de l'oraison funèbre de William Branham, quand j'ai regardé le soleil, et que le plateau allait et venait.

Et du côté gauche est venu un flux d'or massif qui est passé entre un bâtiment blanc, et le bâtiment est devenu or, et un flux de rouge massif, comme du sang, qui est venu du côté droit, et il est passé entre le soleil et le bâtiment blanc. Il est devenu rouge.

Et là, nous avons vu la croix et la puissance de Dieu dans le ciel, et personne n'y a prêté attention !

Et là, sur le soleil, est apparu comme une horloge indiquant l'heure quatre... Et « quatre » signifie délivrance.

Et j'ai montré cela aux hommes, et j'ai commencé à parler à certains hommes dans la voiture. Ils venaient de Chicago, et j'ai dit, (et ils étaient assis dans la

voiture. Je suis devenu en colère.) « Eh bien, qu'est-ce qui ne va pas avec vous, assis dans la voiture? » J'ai dit, « Un grand prophète—le témoin de Dieu à un prophète, témoigné dans le ciel—et vous êtes assis là et vous vous appelez serviteurs de Christ. »

Oh, je les ai rudement bottés juste sur leurs derrières. Ils sont sortis de leur voiture stupide et puante, et quand ils ont vu ce qu'il y avait dans les cieux, ils ont commencé à pleurer.

57

« Beaucoup de gens passent à côté du point de vue de Dieu sur les miracles. »

Leur réponse est « Alléluia ! Quel réveil ! Dieu soit béni ! La Voix m'a dit, 'Ce sont des jours bibliques, alléluia. Et c'est ainsi que cela a été fait dans la Bible. Vous pouvez le faire aussi.' »

« Oh, hé ! Un homme envoyé de Dieu. Alléluia. Et il est venu nous montrer comment faire la même chose ? »

58

Vous n'aimez pas mon sarcasme ? Je le déteste, mais c'est la seule façon que je connais pour enseigner. Parce que tout est trop banal.

Et le prophète a dit: « *Une fois en Afrique, 30 000 sont venus. En Amérique, c'est devenu si commun—commun—commun—commun—commun !* Personne ne pense à rien maintenant. Mais voici un catholique romain.

Que se serait-il passé s'il avait été dans une des réunions de Frère Branham ?

Comme Frère Branham l'a dit concernant la tête d'eau de Jackie Kennedy, il a dit: « *Mais si elle avait été dans une de nos réunions, qu'est-ce qui aurait pu se passer ?* »

Et nous nous asseyons, et nous disowns: « Eh bien, vous savez, Frère Branham avait un ministère... oui... peut-être... voyez... oui, oui, oui. »

Nous dansons un peu dans une attitude de petit auto-congratulation.

59

Cet homme dit ici: « Beaucoup de gens ont manqué le point des miracles de Dieu. »

Quel est le point ? En plein dans l'œil ! À moins que vous ne l'ayez dans le plexus solaire... vous soulever de vos pieds. Faites attention ! Levez-vous et soyez comptés.

« Il ne nous demande pas de croire aux miracles. Il nous frappe entre les yeux. Il exige que nous croyions en Lui, et en tout ce qu'Il a fait connaître. »

Tout ce qu'Il a fait connaître ? Et le prophète nous a conduits à travers les Sept Âges de l'Église, les Sept Sceaux, l'histoire ?

« Eh bien, cela pourrait être, vous savez. Eh bien, cela pourrait juste être, vous savez, et, après tout, Lee Vayle a eu quelque chose à voir avec le livre des Âges de l'Église. Alors, c'est un menteur. Donc, nous savons que toutes ces choses qu'il a écrites n'étaient pas de Frère Branham. »

Je ne me défends pas, gamin. Écoutez ! J'ai appris il y a des années, je n'écoutais pas Frère Branham. C'était ses oreilles. J'écoutais mes propres oreilles stupides.

60

« Il exige que nous croyions en Lui et tout ce qu'Il a fait connaître—pour nous convaincre. » Pour nous convaincre. Pour nous convaincre. Foi parfaite.

Frère Branham était convaincu que, s'il allait au cimetière, à l'endroit où Abraham Lincoln ou George Washington reposaient en poussière, complètement réduits à des os ou des cendres et de la poussière ou des gaz, et que Dieu disait, « Tu le ressuscites, » il a dit: « *Je défierais les armées de la terre de venir et de me tirer dessus, si je ne peux pas le faire.* »

Convaincu ! Il l'a dit dans son propre sermon, Convaincu 1962.

Et les gens se sont reculés, et ils étaient convaincus que: « Oh, eh bien, Dieu soit béni, Dieu fait... ho, ho... Eh bien, Il fait des miracles. Après tout, vous savez, Frère Vayle, j'en ai vu quelques-uns moi-même. Ha, ha, ha, ha. »

61

C'est la seule chose qui m'a tué quand même des hommes gentils sont venus et ont dit: « Eh bien, vous savez, Frère Vayle, Frère Branham était un grand homme, mais j'ai aussi eu des visions. »

Et j'ai dit: « Ô Dieu. » En plein dans la figure ! Je ne voudrais pas blesser leurs sentiments.

J'aurais dit : « D'accord, assieds-toi. Assieds-toi, papa. Assieds-toi ! Comparons nos visions. Faisons venir les témoins. Parlons des prophéties. Amenez-les. Je vais te correspondre. J'ai des témoins de visions. Je les ai eues en Technicolor.

»

Je n'ai rien. Je n'ai absolument rien. Mais ils avaient tellement—pour une petite chose insignifiante.

62

Cet homme dit : « Il exige que nous le croyions en tout, pour nous convaincre qu'Il fait connaître quelque chose. »

« Moïse, viens ici, enlève tes chaussures. Écoute! Je suis Dieu ! Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob ! »

« Oui, Seigneur, je suis convaincu. Oui, Seigneur, je... je... je sais que Tu es Seigneur. Je suis convaincu. »

Il aurait dû dire : « Ha, ha, ha, toi et qui d'autre ! »

Oh, allez. Lisez vos Bibles. Montrez-moi comment il a agi. La révérence complète et la compréhension que c'était Dieu. Comme je l'ai dit hier soir, « Dieu doit se confirmer auprès de cet homme. »

« Enlève tes chaussures. »

Il les a enlevées.

« Je vais t'envoyer en Égypte, parce que j'ai entendu leur cri. Tu vas les faire sortir. »

Il a dit : « Sans aucun doute, Seigneur, Tu as raison. Je Te crois, mais ils ne me croiront pas. »

Il a dit : « Ils le feront. Jette ton bâton. »

Moïse l'a fait. Il s'est transformé en serpent.

« Attrape-le par la queue. »

C'était un bâton.

« Mets ta main dans ton sein. »

Lépreuse.

« Remets-la dedans. Ils seront convaincus. »

63

Cet homme, en quelques mots, prêche un meilleur sermon que la plupart des gens n'ont jamais pensé à prêcher.

« Il fait connaître quelque chose. Il fait seulement ce que le Créateur de la nature peut faire. Il fait agir la création visible d'une manière différente de son comportement naturellement fixé. »

La petite fille, comme ça, dont je vous ai parlé hier soir, toute paralysée... ouf ! Que fait Dieu ? Il parle. Il dit quelque chose ! Il attire votre attention.

64

Maintenant, écoutez : « Il nous confronte avec des faits révélateurs. Il dit, en substance, 'Regardez ici, faites attention. J'ai quelque chose à vous dire. Écoutez-moi !' »

Vous êtes congédiés. Vous pouvez rentrer chez vous. Vous avez eu votre sermon. Qu'en avez-vous retiré ? Vous voyez ?

C'est ce que j'essaie de vous apporter ce soir : Qu'en avez-vous retiré ? Qu'en retirez-vous ?

Pourquoi ne sommes-nous pas secoués quand cet homme peut se tenir ici, quand cet homme sait ce qu'il dit, basé sur l'absolue fausseté, et pourtant il peut dire la vérité à partir de son paganisme.

Et nous nous appelons « chrétiens ». Bêtises ! Pas que nous ne le soyons pas ; soyez indulgents avec moi.

65

« Maintenant, en l'absence de preuves, nous n'avons pas à nous inquiéter de ce que pourrait signifier un événement présumé. Nous ne pouvons croire que ce que Dieu dit lorsque nous sommes sûrs qu'Il a parlé. »

L'Église de Christ a dit : « C'est le diable. » Les pharisiens disent : « C'est le diable. »

Pourtant, la Bible dit que seul Dieu peut guérir, et c'est l'un de Ses noms. « Je suis le Guérisseur. »

Alors maintenant, le diable est mélangé avec Dieu, et Dieu est mélangé avec le diable, et leurs ministères sont mélangés. Alors maintenant, Dieu guérit ; le diable parle. C'est exactement ça !

Dès que Dieu fait quelque chose, le diable commence à parler, et tout le monde écoute le diable ! Quatre-vingt-dix-neuf pour cent ou plus.

66

« Maintenant, en l'absence de preuves, nous n'avons pas à nous inquiéter de ce que pourrait signifier un événement présumé. »

« S'il n'y a rien là et que quelqu'un parle juste pour brasser de l'air chaud, oubliez ça. Nous ne pouvons croire que ce que Dieu dit seulement lorsque nous sommes sûrs qu'Il a parlé. Nous sommes sûrs qu'Il a parlé lorsque nous avons des preuves concluantes d'un miracle à l'appui d'une affirmation selon laquelle Il a parlé. Nous devons examiner attentivement les preuves des miracles rapportés. Si les preuves sont satisfaisantes, c'est réglé. Dieu a agi. »

Ho ! Voici un catholique qui le dit. Prenez cela dans une Église presbytérienne, et ils diraient : « Eh bien, ça pourrait être, ou ça ne pourrait pas. Et nous pensons que ce n'est pas le cas, donc ce n'est pas le cas. »." Eh bien, que s'est-il passé ? « Eh bien, qui sait ? »

67

Eh bien, hé, vous êtes si intelligents. Vous croyez en l'évolution. Vous avez toutes les réponses.

Et vous ramassez un os de dinosaure vieux d'un million d'années, qu'ils ont daté avec du carbone, vous savez, et tout ça. Vous avez toutes les réponses.

Hé, hé, mec... Vous avez fissionné des atomes, et vous continuez, et vous provoquez la fission et ceci et cela. Et vous continuez, et vous épissez des gènes et ceci et cela.

« Hein... eh bien... eh bien, eh bien, eh bien... Nous ne traitons pas de ces choses. »

Vous voyez à quel point tout est ridicule ? Cet homme est fabuleux. Je pourrais souhaiter qu'il puisse naître de nouveau. Je ne sais rien de lui.

68

« Si les preuves sont satisfaisantes, c'est réglé. Dieu a agi. Nous continuons à nous interroger... nous continuons à nous interroger sur la signification de Son action. Si les preuves sont insuffisantes, nous oublions toute l'affaire. »

Je veux vous poser une question. Quand les protestants ont-ils enquêté sur le ministère des miracles qui était avant la Parole, la preuve qu'il était là ? Qu'ont-ils enquêté ? Ils ne l'ont jamais fait.

Qu'en est-il du moment où Frère Branham était là en Inde, et voici cet homme qui adorait le soleil, et ses yeux étaient complètement perdus ?

Le maire de la ville... tout le monde... le connaissait. Il était une sorte de grande figure, parce qu'il avait été un idolâtre si stupide.

Oh, il était grand maintenant, parce que ses yeux étaient brûlés, parce qu'il adorait. Oh oui, alléluia. Il allait à l'église. Il y allait pour le pire. Il ne s'est pas amélioré.

69

Alors, Frère Branham a commencé à parler. Ils ont argumenté d'un côté et de l'autre—les jaïns ont dit ceci, les sikhs ont dit cela, les autres ont dit ceci, l'autre chose.

Finalement, il a dit: « *Écoutez, voici un homme aveugle. Vous le connaissez tous. Qui va s'avancer au nom de son dieu et lui rendre la vue ?* » « Oh, » [il a dit,] « Oh, là là, vous parliez tellement avant, comment se fait-il que vous soyez si étrangement silencieux ? »

Oh, c'était Élie sur le mont Carmel. « *Criez un peu plus fort. Sautez un peu plus haut. Hurlez un peu plus vite. Allez, allez-y, gamin. Faites du bruit ! Amenez le spectacle. Nous avons quelque chose qui s'ouvre ici.* »

Il leur a juste donné le 'vieux coup de pouce dans l'œil'. « Oh, » il a dit: « Vous êtes étrangement silencieux. » Il a dit: « Que diriez-vous maintenant si je prie mon Dieu au nom du Seigneur Jésus-Christ, et que l'homme obtient sa guérison—sa vue—de retour. Qu'en pensez-vous ? »

Oh, tout le monde était heureux, heureux, joyeux, joyeux, merveilleux, merveilleux. Oh, ils deviendraient sûrement chrétiens. Vous pariez qu'ils le feraient.

Frère Branham avait la vision, vous voyez. Il a appelé l'homme ; imposé les mains... L'homme a crié alors que ses globes oculaires revenaient.

Ensuite, tout le monde a essayé de toucher Frère Branham comme s'il était un dieu. Tout s'est effondré.

Mais, vous savez quoi ? Où sont les jaïns, et où sont les sikhs, et où sont ces gens aujourd'hui ? Complètement condamnés. Parce qu'ils savaient ce qu'il en était ! Et ils connaissent la vérité !

70

Vous dites : « Eh bien, Frère Vayle, nous ne savons même pas en Amérique. »

Vous voyez ce que vous faites ? Vous niez la vérité de la Parole de Dieu. Vous niez ce Message.

Vous pourriez aussi bien rentrer chez vous et ne pas vous embêter à revenir à l'église. Vous revenez à la condamnation.

À la minute où vous commencez à trouver des excuses, c'est la minute où vous perdez avec Dieu, parce qu'il n'y a pas d'excuses, parce qu'Ève est venue avec des excuses, et Il a dit : « Pas question ! »

Et Adam est venu avec des excuses, et Il a dit : « Pas question ! » Et le serpent est venu, et Il a dit : « Tu l'as eu, mon gars ! »

Je pense que le langage est quelque chose comme ça—vingtième siècle.

Dieu n'accepte pas les excuses. Il peut fermer les yeux sur l'ignorance, mais, quand les signes sont là, Il ne ferme plus les yeux.

Et ce ministère du temps de la fin était le ministère de Jean-Baptiste-Élie pour ramener les cœurs des enfants aux pères.

Et selon ma Bible, Il dit concernant Jean-Baptiste: « Son ministère était de précéder le Seigneur Dieu d'Israël, afin de ramener les cœurs des pères aux enfants. »

Et Il vous dit catégoriquement, « même les désobéissants à la sagesse des justes. »

Et les désobéissants signifient simplement, non pas « un acte de désobéissance », mais « ils ne savaient pas ». Ils étaient ignorants, et Dieu ferme les yeux sur l'ignorance—jusqu'à...

71

Alors, nous sommes ici aujourd'hui. Nous allons soit être plus confirmés dans ce Message, soit vous allez vous éloigner, et je vais m'éloigner avec vous. Et, depuis que mon défi est sorti, j'ai le sentiment étrange que quelque chose se passe où certains d'entre vous ne sont pas tout à fait aussi enflammés que lorsque j'ai commencé à parler. Alors, vous feriez mieux de surveiller vos pas, parce que je ne suis pas exactement idiot.

72

C'est un théologien catholique romain. C'est un homme que vous et moi prétendons être tellement en avance avec la connaissance, qu'il ne ressemble même pas à une ombre.

Frère Branham a dit: « *C'est plus clair que la soupe faite avec l'ombre d'un poulet mort de faim.* »

Et nous sommes ici dans toute notre gloire, parce que nous avons connu le prophète. Nous savons toutes ces choses. Et cet homme, qui a écrit cela, peut le dire mieux que vous et moi ne le disons.

Maintenant, je sais que cela vous refroidit, mais soyons honnêtes. Vous êtes devant le Trône Blanc.

Jeune fille, jeune homme, vous êtes devant le Trône Blanc, jeune enfant. Certains d'entre vous ne grandiront pas. Certains d'entre vous ne mourront pas, par la grâce de Dieu.

73

Ce que je vous montre ici, c'est ce qui est dans le monde, le monde religieux. Ce qui est dans chaque dénomination. Ils savent ! Ils savent !

Vous dites : « Eh bien, Frère Branham a dit, s'ils avaient su, » en citant l'Écriture, « S'ils avaient su que c'était le Prince de Gloire, ils ne l'auraient pas crucifié. »

Cet homme dit qu'ils savent ! Qu'en est-il ?

« Eh bien, Frère Vayle, je vais juste croire le prophète. Je vais croire la Bible. »

« Par tes paroles tu es justifié, et par tes paroles tu es condamné. »

Ces hommes parlent au nom de tous les hommes. Des guides aveugles des aveugles. Je n'aime pas dire ces choses, mais j'aime les dire, parce que cela m'aide à aller au fond des choses et à dire : « Écoute, garçon, tu es sur la sellette. »

C'est « vivre, mourir, couler ou nager » pour toi, Lee Vayle. Ne parle pas au public. Parle à toi-même. Je pointe un doigt, et j'en ai trois ou quatre qui pointent vers moi. Autant que mes misérables doigts peuvent se plier.

74

Écoutez, « Si les preuves sont satisfaisantes, c'est réglé. »

« Eh bien, » dit l'Église de Christ, « Ce n'est pas le cas, parce que le diable guérit. »

Donnez-moi une Écriture. Allons à l'Église de Christ. William Branham était là-bas à Windsor, en Ontario.

De Detroit sont venus deux personnes de l'Église de Christ, l'un secrétaire ou ancien, et l'autre était un prédicateur.

« Et ce William Branham est certainement un imposteur, et il est du diable. Il est un devin, et nous, l'Église de Christ—la glorieuse Église de Christ, avec la Parole—nous ne disons que ce que la Bible dit, et ce que la Bible ne dit pas, nous ne le disons pas. Et nous allons le dénoncer. Oui, nous le ferons. »

Alors, ils s'assoient dans le bureau du prédicateur. Il y a un bureau là-bas, un bureau en chêne, et il y a un tissu vert dessus. Et ils inventent tout un tas de choses qu'ils vont mettre sur la carte, si par hasard, l'un est assez chanceux pour être dans la file, et dénoncer cet imposteur.

75

Eh bien, l'un est très chanceux. Il entre dans la file. On lui donne une carte de prière. Il la remet à Billy Paul. Il passe par la file de prière, et Frère Branham dit: « *Monsieur, il n'y a absolument rien qui ne va chez vous.* »

« *Eh bien,* » dit-il: « *N'avez-vous pas lu ce qui était sur ma carte ?* »

Il dit: « *Monsieur, ces cartes n'ont aucune signification, sauf qu'elles permettent aux gens de se mettre en ligne pour que nous ayons de l'ordre. Je n'ai pas besoin des cartes en soi. C'est juste pour que nous ayons un peu d'ordre, afin que tout le monde ne se précipite pas.* »

Et j'oublie toute l'histoire, vous pourriez vous en souvenir mieux que moi. Mais Frère Branham a dit un petit mot, et le gars a dit : « *Oh, alors c'est comme ça qu'il fonctionne.* »

Frère Branham pouvait l'entendre, qu'il parle ou non. Il l'a capté.

Il dit: « *Qu'avez-vous dit ? Ah,* » il a dit, « *vous êtes de Detroit. Vous êtes un ministre de l'Église de Christ. Aujourd'hui, vous et votre ancien vous êtes assis dans votre bureau, où il y a un bureau en chêne avec un tissu vert dessus, et vous avez conspiré pour me piéger et prouver que je suis de Satan. Ainsi dit le Seigneur : 'Toutes les maladies que vous avez mises sur cette carte sont maintenant sur vous !'* »

Et il a crié. Il l'a attrapé, et il a dit : « *Enlevez-les !* »

Il dit: « *Je ne les ai pas mises !* »

76

Maintenant, allez-y. Les anciens de l'Église de Christ le savaient. Sa congrégation le savait. Les gens le savaient. Et Frère Branham, concernant son ministère, a dit: « *Ils savent que cela vient de Dieu.* »

Et cet homme dit que lorsque cela se produit, c'est un miracle contraire à la nature, et ils se taisent et écoutent : « *J'ai quelque chose à vous dire.* »

Ils reculent comme les pharisiens, et ils disent : « *Qui va nous dire quelque chose ?* »

« *Je condamne cette génération,* » a dit le prophète.

77

« Si les preuves sont satisfaisantes, c'est réglé. Dieu a agi. Nous continuons là pour nous renseigner sur la signification de l'action. »

De quoi s'agit-il ? Qu'est-ce que c'est ?

« *Eh bien,* » dit l'un, « *C'est parce que je peux faire la même chose qu'il a faite. Il a discerné ; je vais discerner.* »

« *Oh, les jours bibliques sont de retour. Alléluia. Maintenant, nous allons vraiment tourner le monde vers Dieu. Oh, alléluia.* »

« Des millions maintenant vivants ne mourront jamais. » « Tout le monde parle maintenant en langues. Tout le monde est charismatique. Oh, quel grand, grand moment nous vivons, et tout cela vient de Dieu. Oh, oui, oui, oui. Nous sommes dans la poche de Dieu. »

« Ne sachant pas. » Dieu a dit : « Nous sommes riches, augmentés en biens, et nous ne savons pas que vous êtes misérables, malheureux, nus et aveugles, et je ne suis pas au milieu de vous. Je suis entièrement en dehors de vous. »

78

Alors, écoutez, il a dit : « Nous continuons à partir du miracle pour nous renseigner. »

Nous allons poser quelques questions. De quoi s'agit-il ?

Alors, Moïse a dit : « De quoi s'agit-il ? »

Et Dieu dit : « Je vais te le dire, si tu veux juste t'asseoir et écouter. »

Pensez-vous que Dieu attire l'attention des gens juste pour s'amuser ? Vous savez, nous considérons que Dieu est comme nous. Nous sommes des petits taquins mignons.

Nous prenons une plume, et nous chatouillons le menton du bébé, « Oui-oui-oui-oui. » Nous attirons son attention. Et c'est juste si mignon d'attirer son attention. Mais c'est tout ce que nous voulons.

D'accord, taquineurs de bébés, ai-je raison ? Je dis : « J'ai raison. » Dieu n'est pas mignon. Dieu ne fait pas des choses mignonnes.

79

Vous vous demandez pourquoi William Branham était si sérieux ? Je vous le dis : d'après les remarques d'un théologien, d'un catholique romain. Lee Vayle n'a pas écrit cela. Roy Borders ne l'a pas écrit. Morris Ungren ne l'a pas écrit. Ni Jack ni Terry ne l'ont écrit.

Un prêtre-théologien-artiste catholique romain avec une expression dans son âme, a écrit la vérité, même si basée sur un miracle d'un mensonge. Cela vous rend humble. Du moins, j'espère que cela le fait. J'espère que cela me fait quelque chose.

80

« Nous continuons là pour nous renseigner sur la signification de l'action. »

Quelqu'un est-il venu dire : « William Branham, de quoi s'agit-il ? »

Une ou deux personnes l'ont fait. Pourquoi pensez-vous que j'ai écrit ' Le Prophète du Vingtième siècle' ?

J'ai dit au prophète directement en face, et je ne fais pas de manières, et je ne suis pas fier comme si j'étais un grand homme pour approcher le prophète et dire : « William Branham, laissez-moi vous dire ceci. » Ce n'était pas comme ça. J'en avais assez jusqu'au bouton de ma ceinture dans les deux sens avec ces gens arrogants qui avaient une onction sur eux, et je ne pouvais pas comprendre, parce qu'il ne m'avait pas encore expliqué, ce qu'il a expliqué auparavant avant de prêcher le sermon sur le sujet des « Les Oints du Temps de la Fin ».

Mais je savais que William Branham était ce qu'il était dans le sens de l'homme qu'il était.

Et j'ai dit : « Bill, je ne traverserais pas la rue pour te voir ressusciter les morts, sauf que je connais le genre d'homme que tu es. » Parce que je ne donne pas deux sous pour la résurrection des morts—ils vont mourir de toute façon.

Et je ne me soucie pas de deux sous d'un miracle. Je veux savoir ce qu'il y a derrière—s'il y a quelque chose derrière. Je ne savais pas que William Branham était ce prophète, mais je savais que le miracle en soi n'était pas la réponse.

Comme un gars l'a dit une fois—ça pourrait avoir été Ern Baxter. Je ne sais pas.

Il a dit : « Quand vous allez à la gare routière, et que vous voyez un panneau, que le panneau dit, 'vers le bus,' vous ne montez pas sur le panneau pour le chevaucher. Vous allez là où le panneau pointe, et vous montez dans le bus. »

Mais Ern Baxter n'est pas monté dans le bus !

81

Vous dites : « Vous donnez des noms. »

C'est mon affaire. Je répondrai, alors vous fermez votre bouche. Bouchez vos oreilles. Je connais le gars, pur et simple.

Si vous voulez savoir des saletés, je peux... Écoutez, je peux vous les servir. Je ne vais pas le faire ce soir. J'aurais pu le faire hier soir. J'ai laissé beaucoup de choses de côté.

Je pense que je vous ai dit un fait, cependant, comme le gamin m'a dit, il a dit : « Écoutez, restez assez longtemps autour de Frère Branham, ils vous traiteront de voleur et de toutes les choses sales du livre. »

Vous dites : « Eh bien, comment cela pourrait-il être autour d'un prophète ? »

Il le fallait, ou il n'aurait pas été le prophète.

Vous voyez des asticots, il doit y avoir des mouches. Vous voyez Dieu, il doit y avoir le diable. Si vous voyez la vérité, il doit y avoir l'hypocrisie.

Quoi... hé... Écoutez ! Main gauche—jugement ; main droite—honneur. Dieu a deux mains. Il ne vient jamais avec une seule. Il vient avec les deux. C'est vrai ! Ne l'oubliez jamais.

82

« Nous continuons là pour nous renseigner sur la signification de son action. Si les preuves sont inadéquates, nous oublions toute l'affaire. »

Et Frère Branham a dit : « *Allez à votre Bible. Allez à votre Bible.* » Il a cité la Bible.

Et, laissez-moi vous montrer quelque chose, ce qu'il a fait ici. Personne n'y a prêté attention, sauf les pauvres petits naïfs comme nous—merci à Dieu, je suis un campagnard de la compagnie des péquenauds.

Écoutez ce qu'il dit ici au chapitre 3 des Actes, au verset 19.

Vous devez le séparer à la fin : « *Quand des temps de rafraîchissement viendront de la présence du Seigneur.* »

Dieu est descendu dans un grand réveil de guérison que Frère Branham a dit durer trente ans avant sa mort, et qui continue encore.

« *Et il enverra Jésus-Christ, qui vous avait été désigné auparavant, que les cieux...* »

Ils ne peuvent pas encore l'envoyer, mais il va être envoyé.

« ...Les cieux doivent le retenir jusqu'à la restauration de toutes choses dont Dieu a parlé par la bouche de tous ses saints prophètes depuis le commencement du monde. Car Moïse a vraiment dit aux pères : 'Le Seigneur, votre Dieu, suscitera un prophète comme moi parmi vos frères. Vous l'écouteriez en toutes choses, quoi qu'il vous dise, et il arrivera que toute âme qui n'écouterait pas ce prophète sera détruite du milieu du peuple.' »

Cela ne s'est pas produit lorsque Jésus était ici dans son ministère terrestre. Cela ne s'est pas produit. Cela doit se produire.

83

Maintenant, regardez : « Et oui, tous les prophètes depuis Samuel. » Et William Branham n'a jamais manqué de citer Samuel. *« Quand vous ai-je jamais dit un mensonge ? Quand ai-je jamais pris votre argent ? »* Quand ai-je jamais fait ceci ou cela ?

William Branham nous a ramenés directement à la Bible. William Branham nous a dit que si cet homme apparaît sur la scène, Élie, il sera indiqué. Il sera confirmé. Et Dieu était sa confirmation.

Il est allé jusqu'à dire: *« L'Élie de cette heure est le Seigneur Jésus-Christ lui-même ; pas un homme, mais Dieu. Mais cela viendra par un homme ; cela viendra par un prophète. »*

84

Donc, par conséquent, cet homme dit : « Si la preuve n'est pas là, vous l'abandonnez. »

Maintenant, l'Église catholique repose sur des hommes comme lui qui croient en Fatima. Y aura-t-il quelque chose qui surgira dans cette génération qui, en soi, est dans le domaine du surnaturel, mais qui n'est pas de Dieu ?

La Bible déclare correctement qu'il y aura des signes mensongers, des prodiges et des miracles et tout le reste. C'est vrai.

85

« Par exemple, personne ne nous a demandé de combiner les miracles et le message de Fatima en une grande dose de croyance trop grande à avaler. »

Maintenant, vous voyez, il commence à se dégonfler un peu. Eh bien maintenant, nous ne le faisons pas.

Il a dit : « Hé, vous pouvez mener cela à un tel point, cela devient si grand que vous ne pouvez tout simplement pas le prendre. Alors nous allons juste le rapporter un peu doucement. » « Nous sommes invités à accepter le Message à cause des miracles. »

Frère Branham a dit: *Le Seigneur descend avec un Cri—qui est un Message.*» Frère Branham a dit: *« La lumière qui est descendue et a tourbillonné au-dessus de sa tête comme un arc-en-ciel—où peut-être 3 000 personnes ont vu—le 11 juin [1933], lorsque la dix-septième personne était en train d'être baptisée. Et la Voix lui a parlé et a dit: 'Comme Jean-Baptiste a annoncé et*

préparé la Première Venue, ainsi ton Message annoncera et préparera la Seconde Venue.’ »

86

Maintenant voici ce qu'il dit : « Nous sommes invités à accepter le Message à cause des miracles. »

Frère Branham n'a pas seulement rencontré Dieu lorsque les gens ont vu ce que personne n'a vu au temps de Moïse, parce qu'il n'y avait personne là sauf Moïse, mais Frère Branham a reçu des miracles avant la Parole afin d'attirer l'attention des gens—les frapper directement entre les yeux, et dire : « Réveillez-vous. Éclairez-vous. Je vais vous dire quelque chose ! J'ai un Message. »

Un petit théologien catholique romain...

87

« Si nous ne sommes pas convaincus de tout miracle de Fatima, nous sommes tout à fait libres de suspendre notre jugement sur le message. » « Maintenant, » dit-il, « Si cela ne peut pas être prouvé, il n'y a rien de réel ici, » dit-il: « oubliez-le. »

Combien de fois Frère Branham a-t-il dit: « *Venez ici et tenez-vous à côté de moi.* » Faites ce que je fais.

Je viens de le lire. Quand cela a-t-il jamais échoué ?

« *Continuez,* » il a dit, « *Venez.* »

Il les a défiés. Non seulement il les a défiés concernant d'où venaient ces choses, il a pris sa Bible, et il a dit: « *Tenez-vous avec moi, montrez-moi où il y a trois dieux. Je vais vous montrer où il y en a un.* »

Il se tenait là, comme il l'a fait devant les Indiens là-bas en Inde.

88

Les 70 000 personnes qui ont vu le soleil se comporter si étrangement le 13 octobre 1917, n'ont pas dit: « Oh là là, je crois que c'est un miracle. »

Ils savaient très bien que c'en était un !

Ce qu'ils ont dit, c'est : « Oh là là, je crois en Toi. »

Avec ça ? Fonder tout un concept théologique là-dessus ? Quand vous avez des témoins qui ont raconté toutes sortes d'histoires différentes ?

Hé, si je peux ressusciter des gens, ou trouver des gens qui ne sont pas menteurs ou oublieux ou stupides ou quelque chose, je pourrais vous prouver cette nuit-là, Frère Branham a dit ce que je vous ai dit qu'il a dit.

Il dit: « *Maintenant,* » il a dit: « *Nous pouvons faire passer tout le monde dans la ligne de prière, ou vous pouvez voir* » 24... J'oublie... ou 25 miracles. Absolument garantis ! Des centaines d'entre eux. Ils savaient.

89

Où vous ou nous nous tenons ce soir ? Savez-vous quoi ?

Nous devrions prendre une page de l'Ancien Testament ; et, lorsque ces grandes choses se produisent, nous devrions être orchestrés par l'Esprit de Dieu. Pas par moi en disant, « chuch-chuch-chuch, » vous savez.

Je connais un gars à New York, Jack. Il avait certains mots qu'il disait, et tout le monde se levait et criait. Vous vous souvenez ?

Je ne vais pas les orchestrer de cette façon. Je préférerais que le Saint-Esprit vous orchestre jusqu'à ce que vous criiez simplement : « Le Seigneur, Il est Dieu. Le Seigneur, Il est Dieu ! » Je sais que vous ne le ferez pas. C'est bien. Regardez, je... je me pardonne ; donc, je dois vous pardonner. Mais, vous voyez, nous sommes juste un peu... un peu... quoi que ce soit. « Oh là là, je crois que c'est un miracle. »

90

Ils savaient très bien que c'en était un. Ce qu'ils ont dit, c'est : « Oh là là ! Je crois en toi ! »

« Quand la petite Lucy dos Santos a été soulevée par un homme nommé Carlos Mendes et qu'on lui a demandé de dire aux gens ce que Notre-Dame avait dit, elle n'a pas eu besoin d'expliquer que s'ils croyaient que Dieu avait accompli un miracle, ils pouvaient croire que Notre-Dame avait dit 'ainsi et ainsi.' »

« Après le préambule de Dieu à la déclaration de l'enfant, ils étaient simplement intéressés à connaître le contenu de 'ainsi et ainsi.' »

Maintenant, voici une petite fille, complètement induite en erreur par l'ennemi, une apparition qui est vraiment fausse, quelques petites choses qui se produisaient dans l'atmosphère et tout, et les gens se tenaient là, et ils disaient : « Petite Lucy, dis-nous ce qu'Il a dit. Nous croyons ! »

91

« Eh bien, » dit le gars, « William Branham, je vais prouver qu'il est un charlatan et un escroc. » Bien joué [inaudible], c'est un garçon qui l'attrape, gamin, attrape-le garçon.

Je fais cela exprès pour vous faire réaliser : C'est fini. Ils ont blasphémé Dieu. Ils se sont complètement détournés.

Quand je peux vous lire ce livre... ces pages qui sont si claires... Quand Frère Branham a dit: « *Ils savent ce qu'il en est,* » c'est ce qu'il dit. Et il ne dit rien d'autre.

« Eh bien, Frère Vayle, c'est votre opinion. »

Eh bien, merci. Je suis heureux que vous appréciez au moins cela.

92

« Soulevé la fille. »

Quel esprit était sur ces gens. Frère Branham, avec la puissance de Dieu, ne pouvait pas obtenir cet esprit sur une congrégation.

Voyez-vous pourquoi ils vont adorer le diable ? Ils ne se soucient pas de Dieu pour L'adorer.

Ce que William Branham avait—Moïse, Paul, William Branham—l'homme envoyé avant aux Gentils avant le feu, la personne infaillible, qui pouvait se tenir là, et vous ne pouviez pas vous cacher si vous essayiez...

Et cela n'était pas attribué à William Branham, parce que Hébreux 4:12 n'a pas été écrit à propos de Frère Branham. Cela a été écrit à propos de Dieu.

Et Dieu a laissé les gens faire à leur guise. Et Il a dit : « Je vais traiter avec vous par un prophète. » Et ainsi Il traite, exactement à cent pour cent

Et les gens disent : « Euh, hé... euh... comment avez-vous aimé le match de la nuit dernière ? » « Oh, c'est toujours génial. » « Ouais, il y a un gars stupide nommé William Branham qui est venu en ville ; censé faire certaines choses. » « Ha ! Je n'irais pas là-bas. Je suis sorti et j'ai pris une bière. »
C'est à peu près ce qui a été dit et fait.

93

Comprenez-vous ce que j'essaie de vous décrire ? Et vous dites que ce n'est pas fini ? Vous dites que le jugement n'a pas commencé ? Vous dites que le Trône Blanc n'est pas ici ? Vous dites que la séparation ne se produit pas ? Vous dites que Celui qui est descendu n'est pas glorifié dans Ses Saints ?

Il l'est certainement. Si ces autres choses sont faites, si le monde est condamné là-bas pour ne pas croire à l'Évangile, alors les Saints sont glorifiés. Vous voyez ?

Vous ne pouvez pas simplement dire, « Hé, regardez, hé, là. » Cet homme le cloue. Il est merveilleux !

94

Maintenant, vous anciens catholiques romains, vous ne saviez même pas cela. Vous aviez une bande de vauriens infidèles qui ne vous ont rien dit.

Et vous, les pentecôtistes, d'où je viens, vous étiez beaucoup moins fidèles, parce que vous saviez, et vous avez menti. Tant qu'ils parlaient en langues, tout allait bien.

Ne venez pas avec votre parler en langues, vos pantalons, vos cheveux courts autour de moi, parce que je vais vous remettre à votre place. Je pourrais vous laisser faire un moment, mais vous feriez mieux d'arrêter.

Dans notre église, nous ne tolérons pas cela. Nous l'autorisons une minute ou deux. Les femmes qui viennent sans mari, tenez votre place ou vous découvrirez que vous n'en aurez pas non plus.

Vous dites : « Maintenant, vous commencez à bavarder et à vous mêler de tout. » Vous pouvez en être sûr, c'est le cas.

J'étais en Europe—les catholiques romains ne laissaient pas une femme entrer dans leur église en pantalon. Oui. Toujours envie de porter des vêtements d'homme et tout le reste.

Peut-être qu'un bon groupe de vierges folles de l'Église catholique romaine surpassera les protestants.

Je ne dis pas... Je parle simplement, vous savez, pour vous faire lever les yeux un peu, parce que votre rédemption est proche. Oui.

95

« Nous avons déjà appris le contenu du message de Fatima de la bouche de Lucy elle-même. »

Comment savent-ils qu'elle a dit la vérité ?

« Eh bien, » disent-ils, « Hé, il y a des miracles ! Elle doit dire la vérité. »

« Eh bien, vous savez que Frère Branham aurait pu faire une erreur. »

Alors, joyeux, joyeux, joyeux. Une grande partie de ce Livre a été écrite par des scribes. Ils avaient une mémoire totale.

« Ah, je ne peux pas croire ça ! »

« Nous apprendrons tous le contenu du message de Fatima de Lucy elle-même. Nous avons également eu des preuves des miracles par lesquels Dieu confirme ce message. »

Des signes qui suivent.

« Dans la semaine qui restait de mon séjour au Portugal, j'ai enquêté sur ces preuves. Un miracle... »

Maintenant, écoutez! Maintenant, voulez-vous ? Vous écoutez ? Maintenant, promettez-moi que vous allez vraiment entendre ce que je lis. Vous êtes prêts ? Maintenant, vous allez entendre Frère Branham : « *Un miracle demande autant d'omnipotence que mille.* »

Vous ne l'avez pas entendu, n'est-ce pas ? Vous ne l'avez pas cru. L'Amérique ne l'a pas cru. L'Amérique ne le croit toujours pas.

Un théologien trinitaire catholique romain, prêtre, prédicateur, sculpteur, artiste, poète, auteur—pas rempli du Saint-Esprit—peut exprimer et savoir plus que la multitude de soi-disant baptisés du Saint-Esprit, et même des Branhamistes. Je suis avec vous, chéri. Je ne vous blâme pas.

Vous pourriez dire : « Lee Vayle se lève et, oh, il s'est bien débrouillé ce soir, ha-ha. Garçon, il a trouvé les bons mots à dire. Oui, monsieur, il l'a dit, et il l'a lu. »

Ce n'est pas vrai. Je suis embarrassé ! Je suis embarrassé, parce que je le sais. J'ai entendu le prophète le dire. Je l'ai dit moi-même, mais je ne savais pas que cet homme le dirait !

« Un miracle demande autant d'omnipotence que mille. »

Je l'ai dit plusieurs fois, et peut-être m'avez-vous entendu dans la série sur « La Foi », que Jésus a dit : « Si vous avez une petite foi comme un grain de moutarde, vous pouvez déplacer une montagne. »

Et Paul a dit : « Bien que j'aie toute la foi pour déplacer des montagnes... »

J'ai dit : « Écoutez, petite foi et grande foi, c'est simplement la foi. Utilisez-la simplement. »

J'ai dit dans mes propres mots sur la foi ce que cet homme a dit, ce que Frère Branham a dit. Et il l'a dit de manière fantastique.

Si Frère Branham était ici ce soir pour entendre cela, je vais vous dire, il crierait. Je crois qu'il l'entend. J'espère.

Il dit: « *Quand mon nom est mentionné, et qu'ils m'aiment, les saints regardent un peu par-dessus la balustrade là-haut. Et,* » il a dit: « *ils écoutent la conversation.* » Je ne comprends pas beaucoup de choses, mais il ne serait pas trop heureux de la façon dont je prêche.

Mais il ne pouvait pas s'en empêcher, parce qu'il a dit : « Dieu m'a fait ainsi, » et je peux en quelque sorte le blâmer lui et le Seigneur, puis revenir à la vérité. C'est moi, de toute façon.

N'est-ce pas magnifique ? *« Un miracle demande autant d'omnipotence que mille. »*

C'est inestimable. *« Si un devient un fait pour nous, alors nous devons accepter le message qu'il soutient. »* Ô Dieu. *« Le miracle soutient le Message, et Dieu a fait les miracles, donc Dieu soutient Sa Parole ! »*

Vous savez, je vais arrêter de prêcher. Honnêtement, je ne peux plus supporter. Ce gars est tellement en avance sur moi que je... Je ne mens pas. Je n'essaie pas d'être gentil et de dire quelque chose de stupide ici. Je n'ai jamais vu son égal.

« Bien sûr, de nombreux miracles rendent le Message plus emphatique ! »

Vous savez, j'ai envie de pleurer, honnêtement, je suis dans ces rares humeurs, vous savez, quand je suis fou et plein de bouffonneries et de paroles en l'air, et Dieu sait quelle stupidité, mais je pourrais pleurer maintenant—en pensant à cela.

Il... Maintenant, écoutez. Il a dit : *« C'est exactement ce que Dieu a fait à Fatima. »*

C'est ce que Dieu a fait à Jeffersonville ! C'est ce qu'Il a fait à Detroit. C'est ce qu'Il a fait à Lima. C'est ce qu'Il a fait en Indiana.

C'est ce qu'Il a fait partout dans le monde. À Johannesburg, à Durban. Et partout dans le pays. C'est ce que Dieu a fait ! Dieu soutenant Sa Parole.

Et puis, les gens disent : *« Frère Vayle, je veux... Je veux les miracles, et je veux ceci, et je veux cela, mais je ne pense pas vraiment vouloir la Parole. Frère Vayle, vous faites trop de cas de la Parole. »*

Après avoir entendu cet homme et sachant ce que j'ai prêché, pensez-vous que je fais trop de cas de la Parole ? Pensez-vous que je devrais parler davantage des miracles et tout ?

Bien, si vous le pensez, vous êtes libre de croire ce que vous voulez, mais je ne vais pas être convaincu.

Et, si vous êtes un dîmeur de mon église, et que vous le croyez, je veux que vous me le disiez ce soir, et nous vous ferons un chèque. Vous recevrez le montant total. Je ne veux pas que vous...

Vous dites : *« Vous êtes un homme méchant. »*

Vous me montrez où Noé a pris tout le monde à bord. Je ne suis pas Noé, bien sûr, mais j'essaie de faire un point. Cet homme n'est pas né de nouveau.

Cet homme, oint, est plus correctement oint à la Parole que de nombreux pentecôtistes. Et c'est une chose tragique à dire, parce que nous parlons de notre époque, frère/sœur, et d'Élie de notre époque.

Nous ne parlons pas de régénération ; nous parlons de l'Épouse du temps de la fin qui arrive enfin et va à l'Arbre de Vie, et entre dans l'immortalité, tandis que les morts sortent de la tombe, et il y aura un Enlèvement.

C'est de cela que nous parlons. Gardez cela à l'esprit. Élie doit vraiment venir. Et Frère Branham dit : *« Il vient et il repart, et ils ne le savent pas. »*

William Branham est venu et reparti, et les gens continuent de chercher, de gémir et de grogner.

Doit-il revenir et faire un autre miracle ? Et s'il le fait ? Si cela est nécessaire pour vous convaincre, il y a quelque chose qui ne va pas avec votre foi.

« Eh bien, » vous dites, « il y a quelque chose qui ne va pas avec la vôtre, Vayle, si vous ne croyez pas qu'il reviendra et le fera. »

Je n'ai jamais dit cela. J'ai dit qu'il revient. Je sais qu'il revient. Et, s'il ne revient pas, je ne vais nulle part, et personne d'autre ne revient et ne va nulle part non plus !

Mais, ce qu'il fait dépend de Dieu. Et je ne suis pas Dieu. Et je ne connais pas un miracle que Frère Branham ait fait qui établisse le fait qu'il reviendra, et en fera beaucoup d'autres. Il peut, s'il veut, et si Dieu le veut. Je ne sais pas.

Je sais une chose : Frère Branham, dans son Message, est comme ce gars confirmant le fait de qui il était exactement et de ce qu'il avait pour nous—ce qui était un Message—et le Message est absolument la Parole de Dieu, et il est soutenu par le fait que Dieu, Lui-même, a accompli les miracles qui l'ont confirmé.

C'est exactement ce que Frère Branham nous a enseigné. Et il y a quelque chose de plus grand à croire, mais pourquoi ne croient-ils pas ce qui se passe maintenant ?

Je suis toutes sortes d'idiots, parce que je crois en la Présence. Alors, un gars a dit l'autre jour à un groupe de gars qui se disputaient, il a dit : « Alors, croyez-vous en la Parousie ? »

« Non, » ont-ils dit, « C'est une fausse doctrine. »

Il a dit : « Savez-vous ce que signifie le mot 'Parousie' ? »

Ils ont dit : « Non. »

« Eh bien, cela signifie la 'Présence'. »

« Oh, cela signifie la Présence. Oh, oui, nous croyons cela. Il était présent à la Pentecôte. »

Il a dit : « Attendez. Frère Branham a dit : 'C'était sur la chair.' C'est différent. C'est Celui qui est revenu. »

Et ils sont restés là, « Oh-o-o-o. »

Et leur prédicateur a menti. Il a dit qu'il y croyait. Il a dit à ce gars qui ne... Je pense que c'est le même gars.

Ils ont dit qu'ils ne connaissaient pas mon numéro de téléphone ; ne savaient pas où j'étais. Ha, ha—je suis ici, à Mississauga. Je viens de l'Ohio.

Ne vous inquiétez pas, ils savent qui je suis et où je suis, et vous pouvez obtenir mon numéro de téléphone, que je veuille vous le donner ou non, parce qu'il est dans l'annuaire.

Tout ce que vous avez à faire, c'est de composer le 513, et dire : « Où est Lee Vayle ? » Ils me trouveront. Mon nom est dans le livre. Je sais qu'il est dans un meilleur Livre ! J'attends mon appel du ciel. Vous voyez ? D'accord.

102

« Il a donné un énorme accent au message de la bienheureuse Vierge. »

Frère Branham, chaque message portait sur Christ, pas sur la Vierge Marie.

« Senhor Souza Guedes a fait une estimation très conservatrice d'environ une centaine de guérisons certainement miraculeuses à la Cova. Il y avait au moins un miracle lors de chaque pèlerinage à Fatima, de mai à octobre 1946, et il y en a eu trois en une journée : le 13 mai 1946. Le volume des merveilles de Fatima est bien connu au Portugal, mais, malheureusement, très peu connu aux États-Unis. »

Pas très connu ici.

« Quelques miracles ont été décrits dans certains livres sur Fatima publiés en anglais, et chaque histoire de Fatima met en avant le miracle du soleil du 13 octobre 1917, mais nous avons grandement besoin d'un ouvrage qui offrirait une présentation plus étendue et critique des miracles de Fatima. »

103

Frère Branham voulait un livre comme celui-là. Personne ne le lui a jamais donné. Anna Jean a refusé les âges de l'Église.

Elle a dit : « Je ne peux pas l'écrire. Ce n'est pas du matériel pour un livre. »

Alors, un pauvre type comme moi l'a fait. Il voulait que je parle à Meda, que j'obtienne son point de vue et que je mette toutes ces choses en ordre.

Je ne suis pas vraiment un auteur. Je peux écrire un peu, j'ai un petit talent pour ça. Mais ce n'est pas... Je ne suis pas dans le coup. Je n'ai jamais écrit le livre. Personne n'a écrit le livre.

104

« Je ne propose pas de répondre à ce besoin dans ces chapitres, mais seulement de rapporter des cas particuliers que j'ai personnellement rencontrés. Pendant mon séjour au Portugal, j'ai rencontré deux personnes qui ont été miraculeusement guéries à Fatima. Je présenterai les récits de leurs guérisons. »

« Presque tout le monde que j'ai rencontré m'a parlé du miracle des colombes de décembre 1946. C'est une histoire simple et charmante sur un prodige très réel et très récent. »

« J'ai déjà donné le témoignage de Teresa et Maria, les sœurs d'Irma Dore, sur le miracle du soleil ; et ce témoignage sera complété par les récits que j'ai reçus de deux... par la personne, l'un d'eux étant Senhor Carlos Mendes. Bien que ces témoignages soient une preuve suffisante, je... »

Remarquez : « preuve suffisante ». Oh là là ! On dirait que de la viande de chien est vendue comme du steak de surlonge à cinq dollars la livre. Pas question.

« Je les cite en rappelant que mes témoins ne sont que quatre sur les 70 000 qui ont vu le miracle du soleil. Ce sont les preuves que je propose, non pas

dans le sens d'un argument total pour la crédibilité de Fatima, mais comme des segments pour lesquels je peux garantir l'existence d'un grand corpus de preuves au Portugal. »

« Maria Jose da Silva a été instantanément guérie d'une grave infection abdominale le 13 mai 1946. »

La même année, Frère Branham a été libéré avec un don de guérison.

« Le Père Gardiner et John et Ronald Symington ont vu le miracle se produire. Les Symington m'avaient rencontré avec Fernandez et ainsi de suite. »

105

Maintenant, que vais-je dire à ce sujet—c'est la fin de la lecture.

Je vais dire ceci : Frère Branham nous a dit catégoriquement que vous pouvez aller voir un sorcier et être guéri, parce que vous croyez que vous êtes en train de traiter avec Dieu.

Maintenant, souvenez-vous ; le « Cœur Immaculé de Marie » est basé sur le fait qu'elle est la mère de notre Seigneur—notre mère de notre Dieu—selon le catholicisme. En l'état, le fils est le mari de la mère. La trinité diabolique et babylonienne.

106

Maintenant, disons que Marie... Et il est vrai qu'ils prennent le mariage de Cana et qu'ils tordent un peu l'Écriture, pour faire dire à Marie, concernant Jésus, « Il fera tout ce que je lui dirai. »

Donc, par conséquent, Il a transformé l'eau en vin, et en a fait une chose très bénie pour les gens.

Maintenant, parce qu'elle est sa mère, et qu'elle a le « Cœur Immaculé », elle a tous les droits d'aller vers le Fils, qui peut tordre le bras du Père, et obtenir tout ce qu'il veut.

107

Alors, maintenant, ils passent par Fatima. Ils passent par Notre-Dame du Rosaire. Ils passent par la Reine du Ciel.

Mais ils ne croient pas qu'elle va donner le miracle, mais que le miracle sera accordé grâce à ses supplications auprès de Jésus, qui, à son tour, voit le plaisir du Père accompli, et eux, croyant que Dieu le fait, sont guéris.

Et n'importe qui peut l'avoir. Je ne dis pas que cela constitue des signes et des prodiges mensongers, pas une minute, parce que seul Dieu peut guérir.

Je ne suis pas assez fou pour penser que Dieu ne fait pas la guérison. C'est Dieu qui le fait. Dieu ne fait pas la guérison, je ne suis pas assez fou pour penser que le diable le fait, c'est Dieu qui le fait. Mais vous pouvez voir comment tout cela peut être élaboré et comment cela est fait.

Je prends, quelle heure est-il ? Trop tard pour aller plus loin. Si je devais commencer ce soir, il y aurait environ une heure et demie sur la prochaine section, que je traiterais, mais je ne le ferai pas.

Nous avons dimanche matin à venir à neuf heures trente. Donc, je vais vous laisser partir.

108

Maintenant, je vais juste revenir à ce que j'ai dit au début. Je ne vous ai pas préparé pour vous apporter quelque chose de spectaculaire, bien que pour moi, cela le soit.

Je vous ai dit qu'il n'y avait aucune possibilité que vous puissiez partir d'ici sans voir la vérité de la simplicité que Frère Branham a dite, « La simplicité trompe tout le monde. » « Dieu dans la Simplicité » n'était pas un sermon par accident.

Et ce que nous voyons ici dans un catholique... Et, si j'avais un cœur comme l'apôtre Paul, ce que je n'ai pas. Je ne suis pas l'apôtre Paul.

Si j'avais quelque chose dans mon cœur, peut-être que je devrais et peut-être que je devrais le faire, ce serait de prier pour un homme comme celui-ci, d'être si proche et pourtant si loin ; que cet homme puisse exprimer mes propres pensées mieux que je ne peux les exprimer ; que cet homme se tient devant le monde entier pour l'Église catholique romaine et admet que lorsqu'il y a un miracle, vous êtes frappé en plein visage—pour attirer l'attention, parce que Dieu veut vous dire quelque chose.

109

William Branham est apparu sur la scène, et les hommes ont dit, comme Gordon Lindsay, « *Un homme envoyé de Dieu. Les jours bibliques sont de retour.* »

Frère Bosworth m'a tiré par la manche et a dit: « *Frère Vayle, j'ai prié pendant quarante ans pour que le ministère de Christ revienne sur cette terre, et le voilà dans cet homme.* »

Et je ne crois pas une minute que Frère Bosworth ait réalisé qu'il y avait un Message. Personne n'a réalisé qu'il y avait un Message.

Il n'y avait pratiquement personne que je connaisse qui ait dit, « Qu'est-ce qui va venir ? De quoi s'agit-il ce prodige ? Il doit y avoir quelque chose venant du ciel. »

110

Regardez, quand Dieu a attiré Moïse à Lui, c'était pour quelque chose. Qu'est-ce que c'est ? Qu'est-ce que c'est ? Les gens regardent les miracles.

Ils disent, « Oh, donnez-moi des miracles. Donnez-moi des miracles. Donnez-moi des miracles. Et encore plus ! »

Et puis, quand le discernement est venu, parce que Frère Branham a ralenti, parce que c'était cette Deuxième Pull, après les signes et les choses, et le discernement est arrivé, ils s'en sont lassés, parce que pour eux, c'était comme un emballage joli sur le colis.

« Oubliez le colis. Donnez-nous autre chose. »

Ils ont tourné le dos, ne sachant pas que c'était le dernier signe que l'Église verrait. Ils ne se sont pas arrêtés pour dire, « *William Branham, de quoi s'agit-il en fait ? Pourquoi êtes-vous ici ?* »

111

Les gens vous diront... les historiens, les historiens religieux, « C'est le plus grand ministère depuis 2 000 ans. C'est, littéralement, une duplication du temps de Jésus-Christ. C'est ça. »

Et pourtant, personne ne croyait quand Frère Branham disait: « *Je viens avec un Message,* » et il l'a martelé, et il l'a martelé, et il l'a martelé.

Et, comme j'ai essayé de vous le montrer hier soir, et de vous le montrer dans la série sur les Sceaux, cela m'a amené à l'attention de William Branham, qui était ici pour un Message qui sépare les gens. Il était ici pour l'Épouse.

Le don de guérison était pour le monde. Toutes ces autres choses nous ont attirés, et il nous apportait un Message, et c'était à cent pour cent ce qu'il faisait—nous l'apporter.

112

Donc, nous aurions dû le savoir et le prendre sans équivoque à cœur que c'était exactement de cela qu'il s'agissait et chercher, comme Frère Branham a cité Christ, « *Cherchez et voyez si ce n'est pas l'Écriture.* »

Découvrez si je vous mens. Il a été indiqué ; il a été confirmé ; il l'a proclamé à cent pour cent.

Il s'est retourné, et ensuite, il a dit concernant les événements de l'Enlèvement, Il a pris cela dans 1 Thessaloniens 4:16 : « *Le Seigneur lui-même descendra du ciel avec un cri, la voix de l'archange.* » et il a dit, « *Laissez-moi vous dire tout de suite,* » il a dit, « *le Cri est le Message.* »

Ble-e-ew ! Voilà, c'est parti juste là !

113

Eh bien, de quoi parlait cet homme ?

« Oh, Frère Vayle, alléluia, Il est le même hier, aujourd'hui et pour toujours, et c'est Dieu qui vient sur la scène comme Il le fait de temps en temps pour nous réveiller et amener les millions et nous laisser tous sortir et avoir de grands ministères de guérison, et les femmes se lâchent toutes pour flâner sur la plateforme, avec leurs chaussures à talons hauts et leurs longs cheveux volant et parlant en langues, et gigotant comme une bande de babouins lâchés sur un stand de bananes. »,

Pentecôte ! Les Baptistes ont dit, « Pfff ! » L'Église de Christ a dit, « Diable ! »

Et vous avez entendu ce que j'ai lu ce soir. J'ai lu la vérité des lèvres d'un homme comme Nebucadnetsar, qui a dit: « Dieu règne sur nous, et les armées du ciel et de la terre, et personne ne peut Lui dire quoi faire. Il fait ce qu'Il veut et quand Il veut le faire. »

Et les hommes se détournent de Dieu comme ils l'ont fait aux jours de Noé. Ils ne se sont pas tournés vers Lui. Donc, ils ne pouvaient pas croire que Frère

Branham voulait vraiment dire, (C'était vraiment vrai, basé sur la confirmation.) « *Taisez-vous et écoutez ! Vous n'avez pas à réfléchir. Le Cri est un Message.* »

Eh bien-l-l, eh bien, un catholique romain, un catholique romain trinitaire, qui regarderait un petit signe de Fatima, une illusion, une apparition, il dirait: « Comprenez ceci : J'ai vu Dieu. Qu'est-ce que c'est, Seigneur ? »

114

Est-ce fini ? Le sermon l'est. Et, si je sais quelque chose, cette génération est finie. Vous ne serez plus jamais les mêmes.

Vous allez revenir en arrière, ou vous allez aller de l'avant. Je sais de quoi je parle. Je ne suis pas un prophète. Je ne suis même pas un grand enseignant. Frère Branham a dit: « *Un petit don d'enseignement.* » À quel point petit ? Il le savait. Et je sais très, très peu... très peu. Mais je connais ma Bible.

115

Vous avez participé à une Communion particulière ce soir, autour de la Parole du Dieu Tout-Puissant. Et vous avez la preuve vivante du prophète qui a dit: « *Ils savent ce qu'il en est,* » et nous ne l'avons pas cru.

Nous pensions simplement qu'ils étaient ignorants, qu'un petit nombre de leaders aveugles les avaient tous rendus aveugles, mais ce soir, je vous lis ce que l'Église catholique représente réellement, et c'est la mère, et elle a enseigné aux filles.

Levons-nous!

Père Céleste, nous voulons Te remercier pour le temps que Tu nous as accordé ce soir. Nous avons pris plus de temps, peut-être, sur ce sujet que... eh bien, plus que je ne pensais, mais je dois dire, pour ma part, lorsque je l'ai lu la première et la deuxième fois, je n'ai jamais vu ce que j'ai vu ce soir. Cela ne m'a pas frappé comme cela l'a fait.

C'est comme, Seigneur, lorsque Naaman est allé en Israël ; tous les Israélites avec leur lèpre, leur misère et leurs gémissements, ayant des problèmes, Naaman arrive et croit en Dieu, entre dans la vieille rivière sale, met de côté ses incompréhensions, ses orgueils et ses préjugés, et entre directement et en ressort parfaitement guéri—son corps comme celui d'un enfant.

Et Jésus a dit: « Il y avait beaucoup de lépreux à l'époque de Naaman lorsqu'il est allé en Israël. » Combien d'Israélites ont été guéris ?

Et ici, Seigneur, ce soir, Tu nous as donné le privilège de regarder réellement dans la théologie et la compréhension de ce que Fatima et Lourdes et toutes ces choses représentent, et la simplicité, Seigneur, de ce que cet homme déclare, nous épouvante littéralement ce soir jusqu'à ce que nous puissions dire—et

même avec des larmes de crocodile: « Seigneur, je m'en fiche si c'est même avec du scepticisme dans mon cœur, ou même quoi que ce soit dans mon cœur—je m'en fiche ! ».

Je demande, Seigneur, pardon, au nom du Seigneur Jésus-Christ ; et une vision face à la réalité que le prophète l'a dit si parfaitement—absolument la vérité ! Il savait de quoi il parlait, parce que Tu parlais à travers lui.

Et nous n'allons pas dire, « Eh bien, ce seul homme le savait et les autres non, » parce que c'est un mensonge. Parce qu'il parle selon les véritables dictées de l'Église catholique romaine concernant les miracles et l'investigation et ce qu'il y a. Mais ce soir, nous avons appris ce qu'ils croient en découle.

Et maintenant nous voyons ces choses se mettre en place, Seigneur. Il pourrait y avoir de véritables et merveilleux miracles qui se produisent. Tout comme Judas a dit: « Je vais utiliser le nom de Jésus. Je vais parler de l'homme de Galilée, et vous allez voir des choses se produire. »

Et je Te remercie, Seigneur, de m'avoir entendu ; mon cœur se sent déjà mieux. Je ne fais que faire confiance à Dieu, que j'ai assez de cerveau et assez de quelque chose, juste pour continuer à faire battre ce cœur pour Ta gloire et Ton honneur, le sang de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, purifiant et enlevant toute incrédulité, tout ce qui n'est pas là, et pour se tenir exactement là où cet homme a dit: « Nous allons entendre Dieu. Qu'avez-vous à dire ? » Ce n'est plus une question de savoir si c'est la vérité ou non—cela doit être la vérité, parce que le miracle la soutient.

Ô Dieu, quand je pense aux choses que j'ai lues que le prophète a dites, et je n'ai pas atteint le niveau de cet homme, à l'étendue, Seigneur, où c'est juste une affaire simple et fermée, Père, nous avons besoin d'un peu plus d'éducation dans Ton camp d'entraînement, dans Ton jardin d'enfants ou quelque chose—Ta formation, Seigneur.

Alors, je veux que Tu aides chaque personne ce soir. Purifie-nous tous par Ton Sang, Seigneur, ce soir. Nettoie-nous jusqu'au bout. Purifie nos esprits.

Aide-nous simplement à laver nos robes et à nous débarrasser de chaque tache et de tout ce qui vient du monde, et à nous lever et dire, Seigneur, parce que c'est la vérité : Les miracles soutiennent la Parole ! Il n'y a pas de doute. Il n'y a pas de question.

Nous avons entendu Dieu. Nous y croyons, et nous voulons dire que nous y croyons. Et nous pouvons arriver à un point, Seigneur, vivre ou mourir, et nous pourrions mourir, et ce serait un plaisir, Seigneur, dans les bonnes conditions de mourir.

Peu importe la pénalité et la souffrance de la chair, ou quoi que ce soit d'autre. Ô Dieu, il y a une gloire, Seigneur, qui est Tienne, que Tu es venu révéler en nous.

Aide-nous, Seigneur, à simplement réaliser cette Parole que Paul a dite: « *En ce jour à cause de mon Message, vous avez cru.* » Cette grâce et cette puissance et cette force transformatrice sont là.

Alors, nous nous recommandons. Pardonne-nous, alors, nos péchés, Seigneur, et avec le doux Esprit de Christ parmi nous, que tout malade parmi nous soit guéri et que les gens soient aidés.

Donne-nous plus que jamais, Seigneur, un esprit de réelle sincérité. Une réelle sincérité. Pas une chose craintive, Seigneur, mais je veux dire une réelle sincérité à Ton sujet, Père, que Tu es réel, que ce Message est réel, que tout cela est réel, que ce n'est pas une situation de propagande.

Ce n'est pas un événement historique. C'est quelque chose, Seigneur, que cet homme pourrait venir et dire: « Je me base sur cela. Le pape se base sur cela. Quelque chose s'est produit. Et ici nous voyons la Bible et Dieu exposés. »

Père, aide-nous ce soir au nom de Jésus-Christ. Amène-nous, Seigneur, aux autels de repentance, aux heures de prières, aux « soupirs et pleurs sur le péché, » en particulier le péché d'incrédulité dans nos propres cœurs, et à arrêter de nous efforcer d'être un peuple qui a une foi active, ce que nous savons être bon, mais à entrer dans cette foi passive, la réalité de ce que Tu as fait et as soutenu. Cela s'est produit. Cela ne peut jamais être effacé.

Rien ne l'arrêtera de continuer. C'est tout ce que je peux dire, Seigneur. Je ne sais pas quoi dire d'autre. Bénis Ton peuple maintenant.

Et au Roi éternel, immortel, invisible, le seul Dieu sage, soient tout pouvoir et honneur et gloire par Jésus-Christ, notre Sauveur. Amen.

© **Grace Fellowship Tabernacle, Octobre 2026.** Veuillez adresser toute correspondance (En anglais ou en français), ainsi que vos questions et commentaires au sujet de ce sermon à : briankocourek@yahoo.com